

# Libération

Directeur de Publication et de la Rédaction : **Mohamed Benarbia**

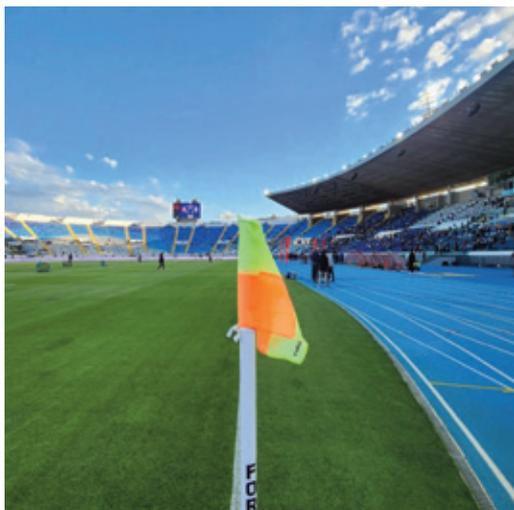
Prix: 4 DH N°: 10 484

Lundi 14 Avril 2025



*Le Groupe socialiste-Opposition ittihadie  
à l'écoute du tissu entrepreneurial  
Soutenir les TPE/PE, un choix  
prioritaire pour l'USFP*

Page 2



*Le derby casablancais boycotté  
par ses véritables acteurs  
Un nul, deux buts et zéro ambiance*

Page 23

*Les points sur les i édifiants de Driss Lachguar  
Nous ne faisons pas de politique  
avec des paniers de vivres  
Nous nous adressons aux  
consciencs et aux esprits critiques*



*L'USFP est depuis toujours constant dans son engagement  
pour la cause palestinienne, refusant les récupérations  
politiques et les slogans opportunistes*

Page 3

*Le Groupe socialiste-Opposition ittihadie à l'écoute du tissu entrepreneurial*

# Soutenir les TPE/PE, un choix prioritaire pour l'USFP

Actualité



une précision éclairante, le rôle crucial que jouent les TPE/PE dans la dynamique économique nationale : elles représentent la majorité du tissu entrepreneurial, irriguent les territoires, créent des emplois durables et favorisent l'inclusion sociale. Face aux mutations économiques accélérées par les chocs exogènes et les transitions en cours, leur renforcement devient un impératif stratégique.

Pour le Groupe socialiste-Opposition ittihadie, cette rencontre dépasse le simple cadre consultatif. Elle s'inscrit dans une démarche politique assumée : replacer l'entreprise nationale, dans toute sa diversité, au cœur des choix législatifs. «Soutenir les TPE, ce n'est pas un slogan. C'est un levier de justice sociale, d'équité territoriale et de souveraineté économique», estiment les membres du Groupe socialiste, déterminés à porter cette voix dans l'enceinte du Parlement.

Ce rendez-vous marque aussi un tournant dans la manière dont l'opposition entend jouer son rôle. Plutôt que de s'enfermer dans une logique de confrontation, le Groupe socialiste opte pour une approche constructive, fondée sur l'écoute des acteurs de terrain et l'élaboration de propositions réalistes. Il s'engage ainsi à plaider, avec constance, en faveur de l'amélioration du climat des affaires, de la simplification des dispositifs et de la reconnaissance effective des TPE/PE comme partenaires de premier plan dans le projet de développement national.

C'est au siège du Groupe socialiste-Opposition ittihadie à la Chambre des représentants que s'est tenue, cette semaine, une rencontre de concertation d'une portée significative. Le groupe parlementaire a reçu une délégation de l'Instance marocaine des entreprises pour un échange direct et dense

autour d'un sujet central mais trop souvent relégué : la situation critique des très petites et petites entreprises (TPE/PE) au Maroc.

Dans une atmosphère ponctuée de constats lucides et de propositions concrètes, les discussions ont balayé l'ensemble des enjeux qui pèsent sur ces entités : difficultés d'accès au crédit,

complexité des procédures administratives, faiblesse des filets d'accompagnement, mais aussi manque de visibilité dans les politiques publiques. Autant d'obstacles qui freinent l'élan de milliers d'entrepreneurs et limitent l'impact économique et social de ce secteur pourtant vital.

Les participants ont rappelé, avec

M.O

*Ibrahim Hadiya Al-Majbari, directeur général de l'Agence de presse libyenne*

## *Le Maroc, sous le leadership de SM le Roi, a mené plusieurs initiatives de réconciliation inter-libyenne*

Le directeur général de l'Agence de presse libyenne, Ibrahim Hadiya Al-Majbari, a affirmé, vendredi à Rabat, que le Maroc, sous le leadership de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, a mené plusieurs initiatives ayant contribué à la réconciliation inter-libyenne.

Dans une déclaration à la MAP à l'issue d'entretiens avec le directeur général de l'Agence Maghreb arabe presse, Fouad Arif, le responsable libyen a précisé que les efforts du Royaume se poursuivent actuellement dans la perspective de la tenue d'élections présidentielles et législatives à même de permettre à la Libye d'aller vers une "phase de stabilité".

A cet égard, M. Hadiya Al-Majbari a tenu à saluer le rôle pionnier de Sa Majesté le Roi au service des intérêts et des causes du continent africain et du monde arabo-islamique.

D'autre part, il a indiqué qu'une convention a été signée par les deux agences à cette occasion, ajoutant qu'elle

servira les questions d'intérêt commun des deux pays frères et permettra de hisser le niveau de coordination et de coopération entre les deux institutions.

Cet accord ouvrira également de nouvelles perspectives pour le travail médiatique professionnel au niveau des deux agences de presse, a-t-il fait savoir.

Le responsable libyen s'est dit par ailleurs honoré de visiter le siège de la MAP, et de constater de visu le développement considérable que connaît l'agence marocaine à tous les niveaux et dans tous les métiers du multimédia, y compris la télévision et la radio, ainsi que dans les différents services rédactionnels.

"Nous sommes fiers d'avoir dans le monde arabe une agence de presse qui rivalise avec les grandes agences internationales. Elle sera notre porte-voix face à toutes ces agences qui avaient l'habitude de nous exporter les informations et de les accepter telles qu'elles sont", a-t-il dit.



## Les points sur les i édifiants de Driss Lachguar

*Nous ne faisons pas de politique avec des paniers de vivres  
Nous nous adressons aux consciences et aux esprits critiques*

L'USFP est depuis toujours constant dans son engagement pour la cause palestinienne, refusant les récupérations politiques et les slogans opportunistes



Il est des passages médiatiques qui résonnent longtemps après leur diffusion. Celui de Driss Lachguar, Premier secrétaire de l'Union socialiste des forces populaires (USFP), vendredi soir sur les ondes de MedRadio, dans le cadre de l'émission « Bidoun Louhgar Khashab » (Sans langue de bois), appartient à cette catégorie où la parole politique retrouve sa densité, son tranchant et sa vérité.

Dès les premières minutes de l'émission, le ton est donné. « Nous, dans l'opposition, nous nous distinguons les uns des autres selon l'idéologie de chaque parti, ses positions et sa vision des questions et sujets posés », a lancé Driss Lachguar, affirmant d'emblée que l'USFP n'a jamais sombré dans l'opposition de façade ni dans l'opposition spectacle.

### Entre soutien responsable et critique constructive

L'USFP, a-t-il précisé, « ne s'oppose pas pour s'opposer ». Il a tenu à rappeler que certains chantiers nationaux, portés par des initiatives Royales, méritent naturellement l'adhésion de toutes les forces patriotiques. Parmi eux : la généralisation de la protection sociale, le plan hydrique, ou encore la stratégie de sécurité énergétique. « Ces projets, par leur nature et leur ambition, ne peuvent que recueillir notre soutien », a-t-il déclaré.

Mais ce soutien, avertit-il, n'est pas un chèque en blanc. Ce sont les modalités de mise en œuvre, souvent erratiques et mal encadrées, qui inquiètent. La gestion gouvernementale actuelle risque, selon ses mots, « d'aboutir à leur effondrement ou à l'absence de résultats tangibles ». Sur le terrain, les Marocains le ressentent déjà. Le chantier de la couverture sanitaire universelle, par exemple, reste tributaire d'une coordination intersectorielle qui fait cruellement défaut. Sur ce point, l'USFP, affirme le Premier secrétaire, joue pleinement son rôle de parti d'opposition : il dénonce les dérives,

mais propose également des alternatives.

### Une opposition de fond face à une majorité hégémonique

Fidèle à sa tradition de rigueur et de responsabilité, l'USFP n'a pas hésité à agir. Une motion de censure a été déposée. « Il ne s'agit pas d'un coup d'éclat, mais d'un acte politique assumé », a martelé le dirigeant itihadi. L'objectif ? Briser l'hégémonie d'un gouvernement qui, sous couvert d'une majorité parlementaire confortable, tente d'éteindre le débat public et d'imposer sa propre lecture de l'avenir du pays.

Cette volonté d'étouffer les contre-pouvoirs s'étend, selon lui, jusque dans les régions et les provinces. Les déséquilibres institutionnels y sont flagrants. Dans ce contexte, Driss Lachguar a exhorté le chef du gouvernement à convoquer une réunion avec les partis de l'opposition. « Il est grand temps de débattre franchement des enjeux actuels, sans détours, sans langue de bois », a-t-il déclaré.

Par ailleurs, il a pointé un choix stratégique désastreux : celui de privilégier l'importation de bétail au détriment du soutien aux petits agriculteurs et éleveurs. « Le gouvernement n'a fait que conforter les positions des lobbies et des spéculateurs », a-t-il regretté. Pour dénoncer cette dérive, l'USFP a adhéré à l'initiative de création d'une commission parlementaire d'enquête. Un acte courageux, vu les obstacles posés par un quorum difficile à atteindre sous une majorité écrasante.

### Mémoire politique et mise au point historique

Le blocage gouvernemental de 2016 n'a pas été oublié. « Abdelilah Benkirane est le principal responsable de cette paralysie », a affirmé Driss Lachguar, sans ambages. Il a rappelé que l'USFP, à l'époque, avait manifesté une volonté sincère de contribuer à un gouvernement pluraliste, dans le

respect des institutions. Mais l'ancien chef du gouvernement, usant de manœuvres politiciennes, avait préféré l'exclusion à la concertation. Une attitude qu'il juge encore aujourd'hui destructrice.

### L'urgence de restaurer le débat politique

Le constat est sans appel : le débat politique a déserté les institutions. À sa place ? Un bruit de fond numérique, souvent alimenté par des campagnes de dénigrement anonymes. Lachguar ne se voile pas la face : « Ce que je dis, je le dis avec franchise et sens des responsabilités. Nous n'avons pas peur de dire la vérité, quelles qu'en soient les conséquences ». Il appelle à restaurer le débat sérieux, ancré dans la réalité, loin de l'écume des ré-



*L'USFP agit, propose, interpelle et construit, dans les deux Chambres du Parlement comme dans les syndicats, les associations et les collectivités locales*

seaux sociaux.

Et à ceux qui cherchent à intimider les militants par des campagnes de déstabilisation en ligne, sa réponse est claire : « Les attaques sur les réseaux sociaux ne nous atteignent pas. Elles ne sauraient ébranler nos convictions ».

### Une force militante toujours en mouvement

Face à cette dégradation du débat public, l'USFP reste mobilisée. Conférences, rencontres, interventions sur le terrain : la dynamique est bien réelle. « Nous ne faisons pas de politique avec des paniers de vivres. Nous nous adressons aux consciences, aux esprits critiques, aux jeunes », a-t-il souligné, rappelant que le rôle du parti va bien au-delà des logiques électorales. C'est une école de formation, un creuset de mobilisation, un acteur structurant dans tous les champs de la vie publique. L'USFP, a-t-il affirmé, « agit, propose, interpelle et construit, dans les deux Chambres du Parlement comme dans les syndicats, les associations et les collectivités locales ».

### Une fidélité constante à la cause palestinienne

Sur la question palestinienne, Driss Lachguar s'est montré particulièrement ferme. « Nul ne peut nous donner de leçons », a-t-il insisté. L'USFP est depuis toujours constant dans son engagement pour la cause palestinienne, refusant les récupérations politiques et les slogans opportunistes. Il a dénoncé les tentatives d'instrumentalisation menées par certains groupes qui cherchent à imposer une lecture binaire, voire manipulée, de ce drame humain.

« Ce que je dis sur la Palestine, je le dis avec conviction. Nous ne sommes pas dans la posture. Nous sommes dans l'action sincère », a-t-il martelé. Et d'ajouter : « Nous soutenons une résistance populaire qui produit un effet réellement positif ».

Il a rappelé que la position du Maroc, peuple et institutions confondus, a toujours été limpide : soutien au droit du peuple palestinien à un Etat indépendant, avec Al-Qods pour capitale. « Personne n'a le droit de remettre en cause cet engagement », a-t-il déclaré, avec une gravité digne des enjeux en cours.

### Vers 2026 : responsabilité, lucidité, ambition

Alors que les échéances électorales de 2026 se profilent à l'horizon, le leader usfpiste a lancé un appel aux militantes et militants itihadis. Il les a invités à la mobilisation, à la constance et à l'ambition. « Tournez-vous vers l'avenir avec optimisme et espérance », a-t-il dit. Une injonction qui sonne comme un testament politique pour les mois à venir.

Le passage de Driss Lachguar sur MedRadio ne fut pas une simple déclaration médiatique. Il fut une démonstration de ce que peut être la parole politique quand elle est portée par une conscience lucide, une pensée articulée et une responsabilité assumée.

Mehdi Ouassat

## Accident d'un avion de la compagnie Air Océan à Fès *Ouverture d'une enquête technique*

Suite à l'accident survenu vendredi 11 avril à 16h10 (heure locale), impliquant un avion de type Hawker XP800, immatriculé CN-TKC, exploité par la compagnie marocaine Air Océan, le ministère du Transport et de la Logistique informe l'opinion publique que l'appareil, en provenance de Marrakech et à destination de l'aéroport Fès-Saïss, a effectué une sortie de piste longitudinale lors de son atterrissage, percutant le mur de l'enceinte aéroportuaire.

L'impact a causé d'importants dégâts matériels à l'avion, indique un communiqué du ministère du Transport et de la Logistique, précisant que l'accident a également entraîné des blessures pour les trois membres de l'équipage, ainsi que pour une personne au sol.

Les quatre blessés ont été pris en charge immédiatement et évacués en urgence vers une clinique spécialisée de la ville de Fès,

fait savoir la même source. Conformément aux procédures en vigueur, le Bureau d'enquêtes et d'analyses d'accidents d'aviation civile (BEA), sous l'égide du ministère du Transport et de la Logistique, a dépêché une équipe d'enquêteurs techniques sur place afin de procéder aux investigations nécessaires pour déterminer les causes et circonstances de cet accident.

Le ministère du Transport et de la Logistique assure que toutes les mesures nécessaires sont mises en œuvre pour faire toute la lumière sur cet événement et pour garantir la sécurité du transport aérien.

Des informations complémentaires seront communiquées au fur et à mesure de l'évolution de l'enquête.

Le ministère informe le public que cet incident n'a pas impacté le trafic aérien ni le fonctionnement normal de l'aéroport Fès-Saïss, conclut le communiqué.



## Enlèvement en France d'un opposant au régime algérien *Trois hommes mis en examen à Paris*



"Une affaire d'Etat" ou "un dossier vide" ? Trois hommes, dont un travaillant dans l'un des consulats d'Algérie en France, ont été mis en examen vendredi à Paris, soupçonnés d'être impliqués dans l'enlèvement fin avril 2024 sur le sol français d'un opposant au régime algérien, l'influenceur Amir Boukhors.

Ils sont poursuivis pour arrestation, enlèvement, séquestration ou détention arbitraire suivie de libération avant le 7e jour, en relation avec une entreprise terroriste, a indiqué samedi le parquet national antiterroriste (Pnat), confirmant des informations obtenues par l'AFP de sources proches du dossier.

Ils sont également mis en examen pour association de malfaiteurs terroriste criminelle.

Vendredi soir, un juge des libertés et de la détention a placé en détention provisoire ces hommes âgés d'une cinquan-

taine à une soixantaine d'années, avait constaté un journaliste de l'AFP.

L'un d'eux travaille dans un consulat d'Algérie en France, d'après plusieurs sources proches du dossier.

"La question de l'immunité diplomatique se posera dans la procédure" pour ce suspect, qui ne bénéficie pas d'un passeport diplomatique, mais d'un passeport de service, a souligné l'une des sources.

L'enquête a aussi mené à un "père de famille" franco-algérien, "proche" de ce membre du consulat, selon plusieurs sources proches du dossier. Le troisième suspect connaissait les deux premiers.

L'analyse du bornage téléphonique a notamment conduit les enquêteurs jusqu'au consulat d'Algérie, a appris l'AFP de source proche du dossier.

Sur les quatre gardes à vue, révélées par le journal Le Parisien, une a été levée.

Amir Boukhors, alias "Amir DZ", est un influenceur algérien installé en France depuis 2016, dont l'Algérie réclamait le re-

tour pour le juger.

Alger a émis neuf mandats d'arrêt internationaux à son encontre, l'accusant d'escroquerie et d'infractions terroristes. En 2022, la justice française a refusé son extradition. Amir DZ a obtenu l'asile politique en 2023.

L'influenceur, âgé de 41 ans et suivi par plus d'un million d'abonnés sur TikTok, a fait "l'objet de deux agressions graves, une en 2022 et une autre dans la soirée du 29 avril 2024", a rappelé à l'AFP son avocat

Eric Plouvier.

L'enquête, ouverte au parquet de Créteil, a été reprise par le Pnat en février dernier.

"Ce tournant judiciaire, avec l'arrestation d'agents liés au régime algérien et leur présentation à un juge, révèle que les faits du 29 avril 2024 sont une affaire d'Etat", a affirmé Me Plouvier. "L'Algérie, n'a pas hésité à mener une action violente sur le sol français par l'intimidation et la ter-

reur", a dénoncé l'avocat.

Alger a d'abord "tenté de le neutraliser avec les mandats d'arrêt" puis, devant le refus de l'extrader, "a voulu venir le chercher directement sur le sol français en l'enlevant", a avancé le conseil.

Enlevé le 29 avril 2024 dans le Val-de-Marne, l'influenceur avait été relâché le 30.

Dans sa plainte, consultée par l'AFP, Amir DZ avait raconté aux policiers que ses ravisseurs avaient "fait les surpris" en découvrant son identité, pensant plutôt "qu'il avait détourné un camion de drogue", puis l'avaient libéré.

Samedi, une source proche du dossier a appelé à la prudence après les trois mises en examen, redoutant que la suite des investigations ne révèle "un dossier vide", avec des suspects apparaissant comme des fusibles.

Les avocates des mis en cause, dont Véronique Massi et Clotilde Garnier, n'ont pas souhaité s'exprimer.

Le nom d'Amir Boukhors est récemment apparu dans une autre information judiciaire, celle-ci ouverte par le parquet de Paris.

Dans ce dossier, un employé du ministère français de l'Economie a été mis en examen en décembre, soupçonné d'avoir livré des informations sur des opposants au régime algérien, dont Amir Boukhors, à "une personne de nationalité algérienne travaillant au consulat d'Algérie de Créteil", selon le parquet.

D'après une source proche de cette enquête, cet agent demandait à l'employé de Bercy des informations sur des ressortissants algériens, dont des opposants connus tels que Amir Boukhors et Mohamed Larbi Zitout, ou encore un journaliste réfugié, un Algérien ayant porté plainte en France contre un général, des personnalités influentes comme l'influenceur Chawki Benzehra.

Ces personnes ont, pour "certaines", été "victimes de violences, menaces de mort ou tentative d'enlèvement", a souligné cette source proche, sans donner davantage d'éléments sur le lien éventuel de causalité.

## Sahara marocain

## Le Sultanat d'Oman soutient l'intégrité territoriale et la souveraineté du Royaume sur l'ensemble de son territoire national et considère l'initiative d'autonomie comme la base de toute solution

Le Sultanat d'Oman a exprimé, dimanche, son soutien à l'intégrité territoriale et à la souveraineté du Royaume du Maroc sur l'ensemble de son territoire national, faisant part de sa profonde considération pour la sagesse du leadership marocain qui s'attache à une solution pacifique au service de la sécurité et de la stabilité dans la région maghrébine.

Qualifiant de sérieuse et réaliste l'initiative d'autonomie proposée par le Royaume du Maroc, le Sultanat d'Oman a affirmé qu'elle constitue la base pour le règlement de la

question du Sahara marocain.

Cette position a été exprimée dans un communiqué conjoint publié à l'issue des travaux de la 7e Commission mixte maroco-omanais, co-présidée par le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, Nasser Bourita, et son homologue omanais, Badr Bin Hamad Bin Hamoud Al Bussaidi.



## Agence Bayt Mal Al-Qods Acharif

## Lancement d'une initiative humanitaire pour prendre en charge les enfants orphelins et amputés à Gaza



et d'action sociale sur le terrain.

Et de rappeler que cette initiative s'inscrit dans la continuité des multiples initiatives entreprises par le Royaume en faveur de Gaza et de sa population, sur Hautes Instructions Royales dont l'opération d'aides humanitaires d'urgence ayant permis d'acheminer au total 230 tonnes de denrées alimentaires et d'eaux et 40 tonnes d'aides médicales destinées aux hôpitaux de Gaza.

M. Cherkaoui a relevé aussi que les initiatives humanitaires entreprises par l'Agence Bayt Mal Al-Qods Acharif en Palestine à l'occasion du mois béni de Ramadan ont porté sur des contributions d'urgence aux frères maqdessis composées de 3.300 paniers, 30 mille repas chauds quotidiens, outre 4 tonnes de lots de médicaments et d'équipements médicaux et de couvertures et de 50 mallettes médicales, ainsi que des équipements destinés à la cellule de veille et de coordination des urgences de l'hôpital Al Hilal Al Qods.

Pour sa part, l'ambassadeur de Palestine à Rabat a salué l'action déployée par l'Agence Bayt Mal Al Qods Acharif, sur Hautes Instructions de SM le Roi Mohammed VI pour alléger les souffrances de la population d'Al Qods et soutenir la résilience des Palestiniens à Gaza.

De son côté, M. Bouzidi s'est dit fier de voir l'Association marocaine d'appui à la reconstruction en Palestine faire partie de cette action noble au profit des enfants de Gaza, notant que la contribution de l'association à nombre de projets à Al Qods, en Cisjordanie et à Gaza est porteur d'un message symbolique de l'adhésion de la société civile marocaine dans le soutien à la résilience des Palestiniens et la défense de leur cause juste.

L'Agence Bayt Mal Al-Qods Acharif a lancé, samedi à son siège à Rabat, une nouvelle initiative humanitaire pour prendre en charge nombre d'enfants palestiniens orphelins et amputés à Gaza.

L'initiative a été annoncée lors d'une rencontre d'information à laquelle ont pris part la ministre palestinienne du Développement social, Samah Hamad par visioconférence, le directeur chargé de la gestion de l'Agence Bayt Mal Al-Qods Acharif, Mohamed Salem Cherkaoui, le président de l'Association marocaine d'appui à la reconstruction en Palestine, Mohamed Jamal Bouzidi, l'ambassadeur de Palestine au Maroc, Jamal Choubki,

outre des représentants du corps diplomatique arabe accrédité à Rabat et d'autres personnalités.

Cette initiative concerne la prise en charge de 300 enfants palestiniens amputés sur un total de 800 inscrits sur les listes du ministère palestinien de la Santé, et 500 enfants orphelins dans le cadre du projet de prise en charge de l'orphelin maqdessi, lancé en 2008.

Elle comprend également la mise en place d'une clinique psychologique pour accompagner les cas enregistrés sur les listes de l'Agence, par des spécialistes marocains et palestiniens bénévoles.

En outre, cette initiative humanitaire d'urgence s'inscrit dans le cadre du soutien permanent du Royaume

aux frères palestiniens à Al-Qods et à Gaza, sur Hautes Instructions de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Président du Comité Al-Qods.

A cette occasion, M. Cherkaoui et M. Bouzidi ont signé une convention en vertu de laquelle l'Association marocaine d'appui à la reconstruction en Palestine octroie trois millions de dirhams à l'Agence Bayt Mal Al-Qods Acharif pour la mise en œuvre de cette initiative.

Dans ce cadre, le directeur chargé de la gestion de l'Agence Bayt Mal Al-Qods Acharif a souligné que le Royaume du Maroc demeure comme à l'accoutumée fidèle à ses valeurs et constantes dans la défense de la cause palestinienne aux niveaux politique, diplomatique

Laâyoune

## Destruction d'une importante quantité de drogues et de psychotropes



Les services compétents ont procédé, jeudi à Laâyoune, à la destruction par incinération d'une importante quantité de drogues et de psychotropes, saisie au cours de plusieurs opérations menées par les services de sécurité au niveau de la région de Laâyoune-Sakia El Hamra.

L'opération de destruction a porté sur 63 Kg de cocaïne, plus de 333 Kg de chira (résine de cannabis) et 8 Kg de tabac à narguilé (maâssel).

Il s'agit aussi de 18 Kg de cannabis en tiges (kif), 34 Kg de tabac moulu et de 4.226 comprimés psychotropes,

selon la Direction régionale des douanes de Laâyoune-Sakia El Hamra.

Ces produits qui ont été saisis au cours des trois derniers mois ont été détruits en présence des représentants des autorités locales et des différents services de sécurité, sous la supervision du parquet compétent.

Dans une déclaration à la MAP, l'ordonnateur par intérim à la Direction régionale des douanes, Yahia Bouamatou, a indiqué que ces produits prohibés ont été saisis par les douanes et les autres services de sécurité, sous la supervision du repré-

tant du parquet près le tribunal de 1ère instance de Laâyoune.

M. Bouamatou a également relevé que ces saisies interviennent dans le cadre des efforts déployés par les services compétents, en vue de lutter contre le trafic international de drogue.

A noter que cette opération interviendrait dans le sillage des efforts consentis par les différents services sécuritaires, en vue de lutter contre le trafic de ces produits illicites, eu égard à ses conséquences néfastes sur la santé des citoyens.

### Démantèlement d'un vaste réseau de trafic de drogue dure opérant entre le Sénégal, la Guinée-Bissau et le Mali

La Gendarmerie sénégalaise a annoncé samedi le démantèlement d'un vaste réseau de trafic de drogue dure opérant entre le Sénégal, la Guinée-Bissau et le Mali.

Selon un communiqué du Haut-commandement de la Gendarmerie nationale, l'opération s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée.

Le coup de filet s'est soldé par l'arrestation de quatre individus, ajoute le communiqué qui précise que ces derniers sont poursuivis pour association de malfaiteurs, trafic international de drogue et blanchiment de capitaux.

La perquisition a également permis la saisie de 72 tablettes de cocaïne, totalisant 80 kg, de dix véhicules, ainsi que d'une somme de 2.590.000 francs CFA, selon la même source. Les investigations se poursuivent pour arrêter toutes les personnes impliquées dans ce trafic illicite, selon le communiqué.



## Lancement à Casablanca d'un programme pour renforcer la santé de la mère et de l'enfant

Le service maternité de l'Hôpital mère-enfant Abderrahim Harouchi, relevant du Centre hospitalier universitaire Ibn Rochd de Casablanca, a annoncé, vendredi, le lancement d'un programme destiné à renforcer la santé de la mère et de l'enfant.

Ce programme s'inscrit dans le cadre de la campagne nationale de communication sur l'importance du suivi et des soins prénatals, lancée par le ministère de la Santé et de la Protection sociale, du 7 avril au 8 mai prochain, sous le slogan "Un suivi de grossesse précoce et régulier... pour préserver la santé de la mère et du bébé".

Le programme mis en place au sein de cet établissement comprend l'organisation de plusieurs conférences scientifiques et rencontres médicales autour des dernières avancées dans ce domaine. Il prévoit également des ateliers pratiques et des journées de formation au profit des professionnels de santé et des étudiants, en vue de renforcer les com-

pétences et d'améliorer la qualité des soins.

Au menu également une série de caravanes médicales pour rapprocher les services de santé des populations vulnérables, leur offrant un suivi médical adapté, avant et après l'accouchement. À cela s'ajoutent des campagnes de sensibilisation à destination du grand public, via les médias, les rencontres directes avec les familles, et diverses initiatives de communication.

Dans ce cadre, le directeur du CHU Ibn Rochd, Moulay Hicham Afif, a souligné que cette initiative, en cohérence avec le programme ministériel, vise à mettre en lumière les enjeux de la santé maternelle et infantile, à travers la mise en œuvre d'un plan d'action concret, à même d'améliorer les services destinés à cette frange de la population.

Il a, par ailleurs, indiqué que le service maternité de l'Hôpital Abderrahim Harouchi s'est récemment renforcé avec le recrutement de 16 sages-femmes, un chiffre qui devrait

atteindre 21 prochainement, dans le but d'atteindre les objectifs fixés et de réduire les taux de mortalité chez les femmes enceintes et les nouveau-nés.

De son côté, le chef du service réanimation et anesthésie et directeur de l'Hôpital mère-enfant, Saïd Salmi, a indiqué que la célébration de cet événement vise à mettre en avant le rôle essentiel joué par le personnel hospitalier dans le soutien à la santé de la mère et de l'enfant, et leur contribution à la réduction de la mortalité, avec l'ambition d'atteindre zéro décès durant l'année en cours.

À travers cette initiative, a-t-il ajouté, le service maternité souhaite transmettre un message clair : l'amélioration de la santé maternelle et néonatale est une responsabilité collective.

Il a également insisté sur l'engagement des professionnels de santé à unir leurs efforts, renforcer l'éducation sanitaire et garantir un accompagnement global et sécurisé à chaque étape de la maternité.

Pour sa part, la cheffe du service maternité, Naïma Smouh, a mis en avant l'attention particulière portée aux soins dédiés aux mères et aux nourrissons, dans le respect du concept global de la santé, tant sur les plans physique, psychologique que social.

Mme Samouh a précisé que le programme, élaboré par son service, se déroulera du 7 avril au 8 mai, et comprendra une série de colloques et de rencontres entre experts et professionnels, ainsi que des sessions de formation portant principalement sur la santé de la mère et de l'enfant.

Elle a indiqué que la cérémonie officielle organisée à l'Hôpital Abderrahim Harouchi s'inscrit dans le cadre d'un programme intensif, dont les activités ont débuté lundi dernier par une série de campagnes de sensibilisation à destination des usagers, dans le but d'assurer aux mères des conditions optimales tout au long de la grossesse, pour un accouchement en toute sécurité et une bonne santé des nouveau-nés.



Droits de douane

## Washington lâche du lest sur les produits high-tech



En pleine guerre commerciale avec la Chine qui affole les marchés financiers, les Etats-Unis ont infléchi leur position en exemptant smartphones, ordinateurs et autres produits électroniques des récentes surtaxes douanières massives imposées par Donald Trump.

Selon une note du service des douanes publiée tard vendredi, ces exemptions s'appliquent en particulier à des produits électroniques importés aux Etats-Unis depuis la Chine, visée depuis mercredi par des droits de douane monumentaux de 145%.

Les semi-conducteurs sont eux concernés par une dispense de la surtaxe de 10% appliquée à la plupart des autres partenaires commerciaux des Etats-Unis.

Ces décisions offrent un bol d'air aux consommateurs américains, qui risquaient de voir le prix de ces produits populaires s'enlever. Elles vont aussi bénéficier aux géants

de la tech comme Apple, qui fabrique ses iPhone et d'autres produits phare de la marque en Chine, ou encore Dell et Nvidia.

Les produits exonérés représentent plus de 20% des importations américaines depuis la Chine, selon des données des douanes américaines relayées par le chercheur spécialiste de la Chine Gerard DiPippo.

Ce changement de cap américain est "la meilleure nouvelle possible pour les investisseurs dans le domaine de la tech", résume Daniel Ives, analyste financier à Wedbush Securities.

Sans ces dispenses, "l'industrie américaine de la tech aurait été ramenée dix ans en arrière et la révolution de l'intelligence artificielle aurait été significativement ralentie", explique-t-il.

A leur annonce, la porte-parole de la Maison Blanche Karoline Leavitt a insisté sur le fait que les entreprises concernées "s'activaient" néanmoins "pour relocaliser leur pro-

duction aux Etats-Unis" aussi vite que possible - l'argument numéro 1 de Donald Trump pour justifier sa politique douanière.

D'une guerre commerciale tous azimuts, l'offensive douanière initiée par Donald Trump s'est transformée dans la semaine en un duel entre les deux premières puissances économiques mondiales, qui a semé le tumulte sur les marchés financiers et inquiété investisseurs comme consommateurs.

Au moment même où il accordait du répit à une soixantaine d'autres partenaires commerciaux, délestés de ses surtaxes punitives pour 90 jours, le président américain infligeait mercredi 125% de droits de douane additionnels pour la Chine - parce qu'elle lui tenait tête.

Le président républicain avait déjà imposé à Pékin de précédentes taxes douanières de 20% pour la punir d'héberger sur son sol des ateliers jouant un rôle dans la production de fentanyl, un opioïde respon-

sable d'une grave crise sanitaire aux Etats-Unis.

Pékin a riposté vendredi en faisant bondir à 125% ses droits de douane appliqués à l'ensemble des produits américains, une mesure en vigueur dès ce samedi.

Dans ses premiers commentaires, rapportés par un média d'Etat, le président chinois Xi Jinping a affirmé que son pays n'avait "pas peur".

Malgré ces tensions commerciales très vives, Donald Trump s'est dit vendredi "optimiste" quant à un accord avec Pékin, selon la Maison Blanche.

Le ton semblait différent côté chinois: Pékin a qualifié la politique douanière de Donald Trump de "farce", et annoncé qu'elle déposerait une plainte auprès de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) visant la dernière salve de surtaxes américaines.

Même des magnats de Wall Street, certains soutiens du président républicain, ont ouvertement critiqué sa stratégie douanière, la qualifiant de contre-productive.

Le milliardaire new-yorkais a malgré tout considéré vendredi sur son réseau Truth Social qu'elle "fonctionnait vraiment bien".

Dans ce contexte mondial chahuté, Pékin s'est posé samedi en défenseur des pays pauvres, qui à ses yeux risquent "de graves préjudices" et pourraient même subir "une crise humanitaire" à cause des droits de douane américains.

"Les Etats-Unis ne cessent d'introduire des mesures tarifaires engendrant une énorme incertitude et une instabilité dans le monde, provoquant le chaos à la fois au plan international et aux Etats-Unis même", a insisté le ministre chinois du Commerce Wang Wentao auprès de la directrice générale de l'OMC, Ngozi Okonjo-Iweala, selon des propos rendus publics samedi.

Les Etats-Unis absorbent 16,4% du total des exportations chinoises, pour un total d'échanges commerciaux de 500 milliards de dollars, selon les données douanières de Pékin, largement déficitaires pour les Etats-Unis.

Liban

## La plupart des sites militaires du Hezbollah cédés à l'armée dans le sud

La plupart des sites militaires du Hezbollah dans le sud du Liban ont été placés sous le contrôle de l'armée libanaise, a appris l'AFP samedi d'une source proche du mouvement pro-iranien.

Un accord de cessez-le-feu, conclu fin novembre, a mis fin à plus d'un an d'hostilités, dont deux mois de guerre ouverte, entre Israël et le mouvement libanais, qui ont fait plus d'un million de déplacés et dévasté des pans entiers du pays.

L'accord prévoit que seuls les Casques bleus de l'ONU et l'armée libanaise soient déployés dans le sud du Liban.

Le Hezbollah, très affaibli par la guerre, doit se retirer au nord du fleuve Litani, à quelque 30 km de la frontière israélienne, et démanteler ses

infrastructures militaires restantes dans le sud.

"Sur les 265 positions militaires du Hezbollah identifiées au sud du Litani, le mouvement en a cédé environ 190 à l'armée", a indiqué la source, sous couvert d'anonymat.

Le Hezbollah est le seul groupe libanais à avoir conservé ses armes après la fin de la guerre civile en 1990, au nom de la "résistance" contre Israël.

Samedi, à l'occasion de la commémoration du début, il y a 50 ans, de la guerre civile au Liban, le président libanais Joseph Aoun a plaidé pour un Etat "fort" et "souverain" qui détient le monopole des armes.

"Tant que nous considérons unanimement que tout port d'armes qui ne serait pas placé sous l'autorité de l'Etat (...) mettrait en péril les

intérêts du Liban pour plus d'une raison, il est temps pour nous tous de dire: «le Liban ne peut être protégé que par son Etat, son armée et ses forces de sécurité officielles», a-t-il déclaré dans un discours.

Dimanche, une émissaire américaine en visite à Beyrouth avait exhorté les autorités libanaises à accélérer le désarmement du Hezbollah. "Nous continuons d'exhorter le gouvernement à aller jusqu'au bout pour faire cesser les hostilités, ce qui inclut le désarmement du Hezbollah et de toutes les milices", avait déclaré Morgan Ortogus sur la chaîne locale LBCI.

Le président libanais dont l'élection a été permise par l'affaiblissement du Hezbollah, avait affirmé le lendemain que la question devait

être résolue "par le dialogue", car le "Hezbollah est une composante libanaise".

Au début de la guerre à Gaza, le Hezbollah a ouvert un front contre Israël en tirant des roquettes à partir du sud du Liban pour soutenir son allié palestinien. Ce qui a dégénéré en guerre ouverte en septembre 2024 avec des bombardements israéliens intenses au Liban, principalement contre les bastions du Hezbollah, dont la direction a été quasiment décimée. La guerre a fait plus de 4.000 morts.

Israël, qui a maintenu sa présence militaire au Liban dans ce qu'il présente comme cinq points "stratégiques" le long de la frontière, continue de mener régulièrement des frappes dans le pays voisin, disant viser des infrastructures et membres du Hezbollah.

# En Tunisie, deuxième audience agitée du procès d'opposants accusés de complot contre l'Etat



Une nouvelle audience du procès sans précédent d'environ 40 personnalités tunisiennes jugées pour complot contre l'Etat a été marquée vendredi par les protestations des familles et avocats de détenus, en grève de la faim pour exiger de comparaître physiquement.

Responsables de partis, avocats, hommes d'affaires, figures des médias: une quarantaine de personnes sont poursuivies pour "complot contre la sûreté intérieure et extérieure de l'Etat" et "adhésion à un groupe terroriste".

La prochaine audience a été fixée pour le 18 avril, a annoncé l'avocate Dalila Mssadek sur sa page Facebook.

"Liberté, liberté, magistrature aux ordres", ont crié vendredi à la fin de l'audience les familles des accusés.

Refusant d'être entendus en vidéoconférence, six prévenus dont le juriste Jawhar Ben Mbarek et un ancien haut responsable du parti islamiste Ennahdha, Abdelhamid Jelassi, ont entamé une grève de la faim, selon leur défense.

Les autorités judiciaires ont décidé le 4 mars, à l'ouverture de ce procès exceptionnel, que les accusés détenus seraient jugés à distance.

"Vous avez privé des accusés de leurs droits les plus élémentaires, ce qui se passe

est injuste et inhumain", a protesté à la barre Me Mssadek, sœur de M. Ben Mbarek, précisant que celui-ci "a arrêté de se nourrir depuis 13 jours et les cinq autres depuis trois jours".

Elle a contesté le pouvoir de juger du tribunal, "alors que vous ne possédez même pas le pouvoir de ramener les accusés" dans la salle.

Bassem Trifi, un confrère et président de la Ligue tunisienne des droits de l'Homme a dénoncé "un procès qui n'est pas équitable". "Je ne peux pas me permettre de plaider en l'absence des accusés. Je ne participe pas à un processus qui ne respecte ni les avocats ni les accusés", a-t-il martelé.

Ayachi Hammami, un autre avocat connu, a lui expliqué être venu "pour marquer notre présence". "Mais nous refusons comme la dernière fois d'être auditionnés, en solidarité avec les autres accusés" en détention, a-t-il dit.

Les accusations contre les prévenus, passibles de lourdes peines de prison jusqu'à la peine capitale, sont des "affabulations fantaisistes", a fustigé avant l'audience Ahmed Néjib Chebbi, président du Front de salut national (FSN), principale coalition de l'opposition.

Rien "ne permet d'affirmer (...) l'existence d'une entente entre les accusés pour recourir à des moyens violents ou illégaux en vue de parvenir à" un changement de forme du gouvernement, conteste M. Chebbi, qui comparait libre.

Il est entre autres reproché à certains mis en cause, selon la défense, d'avoir eu des contacts jugés suspects avec des diplomates.

Des représentants de la France, de l'Allemagne, des Pays-Bas, de Belgique et de l'Union européenne ont assisté à l'audience mais des ONG tunisiennes comme le FTDES et au moins un journaliste tunisien se sont vu interdire l'accès.

Le procès se tient, selon l'ONG Human Rights Watch (HRW), "dans un contexte répressif dans lequel le président (Kais) Saïed a systématiquement instrumentalisé le système judiciaire tunisien pour s'en prendre aux opposants politiques et aux dissidents".

Depuis le coup de force de M. Saïed à l'été 2021, par lequel il s'est octroyé les pleins pouvoirs, défenseurs des droits humains et opposants dénoncent une régression des libertés en Tunisie, qui avait lancé le Printemps arabe en 2011.

Nombre d'accusés ont été interpellés lors d'un coup de filet dans les rangs de l'opposition en 2023. Le président Saïed les avait alors qualifiés de "terroristes".

## Conflit au Soudan

# L'ONU alerte sur une crise humanitaire "sans précédent"

Les Nations unies ont mis en garde contre une crise humanitaire aux proportions "sans précédent dans l'histoire récente" au Soudan, théâtre d'un conflit armé qui dure depuis plus d'un an.

A cause de ce conflit, près de 13 millions de personnes sont déplacées, dont un tiers dans les pays voisins, et 30 millions d'autres sont dans le besoin, soit plus de la moitié de la population totale du Soudan, a indiqué le coordinateur régional du Programme alimentaire mondial (PAM), Shaun Hughes, cité vendredi par le service de presse de l'ONU.

Il a relevé que le Soudan est "le seul endroit" au monde où la famine est actuellement confirmée, notant qu'au regard de tous les indicateurs, il s'agit de la plus grande crise humanitaire au monde.

Le responsable onusien a, par ailleurs, insisté sur l'importance de disposer d'un accès humanitaire sans entraves pour les populations affectées par la crise. "Il faut pouvoir acheminer rapidement l'aide là où elle est nécessaire, y compris à travers les lignes de front, les fron-

tières et les zones contestées", a-t-il déclaré.

Pour pouvoir venir en aide à sept millions de personnes dans les six prochains mois, le PAM doit combler un déficit de financement de 80%, soit 650 millions de dollars. A ce montant, s'ajoutent les 150 millions de dollars nécessaires pour porter assistance aux personnes ayant fui vers le Tchad, le Soudan du Sud et la Centrafrique, selon l'ONU.

"Sans financement, nous devons réduire soit le nombre de bénéficiaires, soit le volume d'aide par personne", a-t-il dit, ajoutant que les fonds demandés ne concernent pas uniquement l'aide alimentaire, mais aussi les services logistiques fournis par le PAM pour l'ensemble de la réponse humanitaire, notamment les vols humanitaires et les chaînes d'approvisionnement partagées.

Dans une déclaration de presse publiée récemment, le Conseil de sécurité de l'ONU a appelé les Forces armées régulières et les Forces de soutien rapide à s'engager dans le dialogue politique en vue de parvenir à un cessez-le-feu durable.

## Les Etats du Sahel se penchent sur les modalités de mise en place d'une force conjointe

Des experts militaires de l'Alliance des Etats du Sahel (AES), qui regroupe le Mali, le Burkina Faso et le Niger, sont réunis depuis mardi à Ouagadougou, pour discuter du renforcement de la coopération sécuritaire au sein du bloc, notamment la mise en place d'une force conjointe, a indiqué jeudi l'armée burkinabè.

Lors de cette rencontre, les experts de ces trois pays ouest-africains évaluent les opérations conjointes menées et en cours, et examinent les modalités pratiques pour la mise en place de la Force conjointe de l'AES, conformément à la volonté des trois chefs d'Etat, ajoute la même source.

A cette occasion, le chef d'état-major général adjoint des armées burkinabè, le colonel Théophile Nikiéma, cité par des médias, a souligné que la mise en œuvre de cette force serait l'outil le plus visible et le plus parlant de la souveraineté de l'AES.

Le 21 janvier dernier, la partie nigérienne avait déjà annoncé la création d'une force militaire unifiée de 5.000 hommes dans le cadre de l'AES.

Les trois pays qui ont quitté la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) pour se réunir dans l'Alliance des Etats du Sahel avaient également mis en place un droit de douane commun de 0,5% sur les importations en provenance des pays non membres de leur Confédération.

En janvier 2024, les trois pays ont annoncé leur retrait de la CEDEAO, l'accusant, entre autres, de ne pas les avoir assez aidés dans la lutte contre les violences terroristes. Une décision qui a pris effet une année après, soit le 29 janvier dernier.

# Les autorités syriennes se déploient autour d'un barrage stratégique en accord avec les Kurdes

Les forces des nouvelles autorités syriennes se sont déployées samedi autour d'un barrage stratégique dans le nord de la Syrie, en vertu d'un accord conclu avec l'administration autonome kurde, selon un média d'Etat.

Les Forces démocratiques syriennes (FDS), bras armé de l'administration autonome kurde et soutenues par Washington, contrôlent de vastes territoires dans le nord et l'est de la Syrie, dont le barrage stratégique de Techrine, situé près de Manbij, dans la province d'Alep.

Une source kurde a indiqué à l'AFP samedi qu'un accord entre l'administration autonome kurde et les autorités de Damas supervisé par la coalition internationale antijihadistes emmenée par Washington, prévoit que le barrage reste sous administration civile kurde mais sous la protection de forces conjointes.

L'agence officielle syrienne Sana a fait état samedi du "début de l'entrée des forces de l'Armée arabe syrienne et des forces de sécurité dans le barrage de Techrine, (...) pour faire régner la sécurité dans la région, en vertu de l'accord conclu avec les FDS."

L'accord prévoit la création d'une force militaire conjointe entre les FDS et les nouvelles autorités pour protéger le barrage, et un retrait de la zone des factions soutenues par Ankara "qui tentent



d'entraver cet accord", selon la source kurde.

Il s'inscrit dans le cadre d'un accord bilatéral plus général conclu mi-mars entre le président syrien Ahmad al-Chareh et le commandant des FDS Mazloum Abdi, visant à intégrer les institutions de l'admi-

nistration autonome dans l'Etat syrien.

Quelques jours après l'arrivée au pouvoir des islamistes à Damas le 8 décembre, le barrage a été la cible de frappes de drones turcs qui ont causé la mort de dizaines de civils, selon les Kurdes et l'Observatoire syrien des droits de l'Homme

(OSDH).

Le barrage revêt une importance stratégique, car il fournit de l'électricité à de vastes régions de Syrie. Il constitue également une porte d'entrée vers la région de l'est de l'Euphrate, sous contrôle de l'administration kurde.

## Nouveau rassemblement à Bamako contre l' "agression de l'Algérie"



Environ un millier de personnes se sont réunies samedi à Bamako à l'appel d'organisations de la jeunesse malienne pour protester contre ce qu'elles considèrent comme une "agres-

sion de l'Algérie", accusée par le Mali d'avoir abattu un drone de son armée en territoire malien.

Le rassemblement, à l'appel du Conseil national de la jeunesse du Mali (CNJ) -

structure faitière des fédérations, organisations, associations et mouvements de jeunesse - a eu lieu dans un centre de conférences dans la capitale malienne, a constaté un correspondant de l'AFP.

"Je suis venu soutenir nos autorités face à l'agression de l'Algérie. Alger a toujours joué un double jeu avec le Mali. Nous voulons juste une relation normale et intègre avec Alger pour faire face au défi commun qui est le terrorisme", a déclaré à l'AFP le président du CNJ, Sory Ibrahim Cissé.

Mardi dernier, une centaine de jeunes avaient manifesté devant l'ambassade d'Algérie à Bamako pour protester contre "les agissements de l'Algérie" envers le Mali.

Depuis le 1er avril, le Mali accuse Alger d'avoir abattu un drone de son armée sur son propre territoire, ce qui constituerait une violation de son espace aérien.

Selon Bamako, une enquête "a conclu avec une certitude absolue que le drone a été détruit" à la suite d'"une action hostile prémeditée du régime algérien".

Les relations entre les deux pays se sont depuis rapidement détériorées.

"Cette mobilisation générale prouve l'attachement de la jeunesse à son pays. L'abattage du drone est un affront pour nous les Maliens. Nous ne pouvons pas tolérer cet acte venant d'un pays qui se dit ami du Mali", a ajouté M. Cissé, exhortant les autorités à ce que cet incident ne "reste pas impuni". "Avec l'abattage du drone, l'Algérie a dévoilé qu'elle est une base militaire aérienne pour la rébellion et le terrorisme international", a-t-il accusé.

Les relations entre le Mali et son voisin du nord n'ont cessé de se dégrader ces dernières années.

Le Mali reproche à Alger d'entretenir une "proximité avec les groupes terroristes", notamment dans la région frontalière.

En janvier 2024, le gouvernement de transition malien avait annoncé la "fin, avec effet immédiat", de l'accord de paix d'Alger, signé en 2015, longtemps jugé essentiel pour stabiliser le pays.

Le Mali est confronté depuis 2012 à une crise sécuritaire nourrie par les violences de groupes affiliés à Al-Qaïda et au groupe État islamique (EI), et de bandes criminelles communautaires

# Economie

## Dynamique entrepreneuriale au Maroc

# Un levier d'une transformation économique inclusive

Reflet des dynamiques sociales et moteur d'initiative économique, la création d'entreprise au Maroc reflète l'énergie d'un tissu entrepreneurial en constante évolution, mais aussi les défis d'un environnement parfois incertain, où la pérennité reste un combat de chaque instant. Où en est le souffle entrepreneurial qui parcourt aujourd'hui le Royaume ?

Derrière chaque enseigne nouvellement accrochée, chaque entreprise déclarée, se dessine une volonté collective : celle de construire un tissu économique plus moderne et résilient.

Selon les récentes statistiques de l'Office marocain de la propriété industrielle et commerciale (OMPIC), 95.256 nouvelles entreprises ont vu le jour au Maroc en 2024. Un chiffre révélateur de l'élan national où l'esprit d'initiative s'affirme comme un moteur stratégique de développement.

Mais au-delà des statistiques, c'est une véritable transformation structurelle qui est à l'œuvre, portée notamment par la digitalisation des démarches administratives, à l'image de la généralisation nationale de la plateforme de création d'entreprises en ligne.

Contacté par la MAP, Adil Khalis, économiste et expert en développement économique et en secteur privé, a souligné qu'il est essentiel d'analyser ces chiffres avec nuance, estimant que la hausse du nombre de cessations d'activité devrait être relativisée en la mettant en perspective avec la dynamique entrepreneuriale globale.

"Pour ce faire, deux indicateurs clés sont à considérer: le taux de défaillance des entreprises, qui mesure le nombre de cessations d'activité par rapport au stock total d'entreprises actives, et le ratio de création/défaillance, qui compare le nombre d'entreprises en faillite à celui des entreprises nouvellement créées. A cet égard, le Maroc affiche des niveaux globalement acceptables", précise-t-il.

En effet, si la création d'entreprise marque un départ, le défi reste celui de la viabilité dans le temps.

### Une interface unique pour l'acte de création

La plateforme électronique, désormais déployée sur l'ensemble du territoire, offre un point d'entrée unique pour toutes les



démarches liées à la création d'entreprises.

Elle connecte les futurs entrepreneurs aux différentes institutions concernées, à savoir l'OMPIC, les tribunaux de commerce, la Direction générale des impôts (DGI), la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) et l'Imprimerie officielle. Cette réforme structurelle contribue à raccourcir les délais, réduire les coûts et limiter les erreurs administratives.

Cette dématérialisation s'inscrit dans une logique plus large d'amélioration du climat des affaires, mais selon M.Khalis, elle ne suffit pas à elle seule. "Des efforts restent nécessaires pour endiguer les causes sous-jacentes de ce phénomène de défaillance d'entreprises, qui sont multiples et complexes", affirme-t-il.

Et de poursuivre : "En l'absence d'une étude approfondie segmentée par type et taille d'entreprises, il demeure difficile d'en avoir une compréhension exhaustive. Néanmoins, plusieurs facteurs majeurs sont régulièrement pointés du doigt, notamment les difficultés d'accès au financement, une gestion interne insuffisante, des retards de paiement persistants et un environnement économique fluctuant".

Les services de proximité, comme les Centres régionaux d'investissement (CRI), ont aussi accompagné cette dynamique. Désormais interconnectés à la plateforme, ces services jouent un rôle d'accompagnement, de conseil et d'orientation stratégique, permettant de sécuriser davantage les démarches des porteurs de projets.

### Un tissu économique dominé par les services et le commerce

Les données sectorielles dévoilées par l'OMPIC indiquent que le commerce continue de dominer le paysage entrepreneurial marocain, représentant 35,13% des créations. Viennent ensuite le BTP et les activités immobilières (19,21%), les services divers (18,20%), les transports (8,10%) et l'industrie (7,31%).

Cette prédominance des services soulève des questions de fond sur la diversification économique du Maroc.

Pour M. Khalis, le problème est plus profond et concerne l'ensemble de l'écosystème.

"L'écosystème des startups au Maroc est encore dans sa phase initiale, la phase d'activation dans le cycle de développement des écosystèmes entrepreneuriaux", explique-t-il, considérant que malgré les avancées notables qui ont été réalisées ces dernières années, notamment en matière de financement et d'accompagnement, il reste encore du chemin à parcourir pour atteindre un niveau de maturité suffisant afin d'attirer des investissements significatifs, en particulier étrangers.

L'expert souligne également que la faible part occupée par des secteurs clés comme l'agriculture et la pêche (1,68%) ou les TIC (2,79%), interroge la capacité du système entrepreneurial national à répondre pleinement aux priorités stratégiques du Royaume et appelle à davantage de mobilisation, notamment en matière de souveraineté alimentaire et de transformation digitale.

### Personnes morales vs physiques: un dualisme révélateur

Sur les 95.256 entreprises créées en 2024, 67.546 sont des personnes morales, contre 27.710 personnes physiques. Ce déséquilibre témoigne d'un changement dans la culture entrepreneuriale, mais aussi des défis structurels auxquels font face les entrepreneurs individuels.

Le financement reste un obstacle majeur, observe Adil Khalis, précisant que pour renforcer l'accès au financement des TPME, plusieurs leviers peuvent être actionnés.

"En plus de l'amélioration de la liquidité des banques, il est crucial de favoriser des dispositifs de garantie plus accessibles, renforcer la transparence et la gouvernance des entreprises pour améliorer leur attractivité aux yeux des institutions financières, et éventuellement encourager une meilleure communication entre les banques et les entreprises afin d'ajuster les critères de financement aux réalités des petites entreprises", préconise-t-il.

Mais cette mutation reste fragile car plusieurs micro-entreprises disparaissent avant leur troisième année d'activité. "Il est important de comprendre que la demande de crédit bancaire par les TPME n'est pas nécessairement très sensible aux variations des taux d'intérêt", explique l'expert.

Et de soutenir: "Ce qui influence davantage sur l'accès au crédit, c'est l'offre des banques, qui dépend des conditions et exigences relatives à la solvabilité des entre-

prises et à la viabilité de leurs projets d'investissement. Un exemple concret peut être tiré du programme Inteleka, dans lequel le taux de rejet des demandes de financement a atteint près de 40%, malgré la mise en place d'un dispositif de garantie visant à réduire les risques".

### Vers un entrepreneuriat de qualité et durable

Pour que cet élan entrepreneurial ne soit pas un feu de paille, plusieurs conditions doivent être réunies. D'abord, un meilleur accès au financement, notamment pour les jeunes, les femmes et les auto-entrepreneurs. Ensuite, une formation continue adaptée, axée sur les compétences de gestion, de marketing et d'innovation.

La question des startups et de l'innovation est aussi cruciale pour l'avenir économique du pays.

A défaut d'une stratégie structurante, "l'écosystème marocain risque de stagner, maintenant les startups dans un cercle où elles peinent à se développer à grande échelle, limitant ainsi leur attractivité auprès des investisseurs internationaux", prévient M.Khalis, ajoutant qu'il est essentiel d'adopter une approche structurante et intégrée pour accélérer la transition vers un environnement plus favorable à l'émergence et à la pérennisation des startups à fort potentiel.

L'Etat, de son côté, semble engagé dans cette direction. L'Agence Maroc PME, les CRI, Tamwilcom et les mécanismes de garantie bancaire multiplient les programmes d'appui.

### Un miroir de la société marocaine

La dynamique entrepreneuriale marocaine est à la fois un thermomètre économique et un révélateur sociétal. Elle exprime une aspiration croissante à l'autonomie, à la reconnaissance sociale et à la contribution à la transformation du Maroc.

Cette dynamique interpelle ainsi sur les disparités territoriales, les freins culturels à la prise de risque et la nécessité de mieux valoriser l'échec entrepreneurial.

En somme, la création d'entreprise ne devrait plus être abordée comme un acte administratif isolé, mais comme un processus intégré, stratégique et porteur de transformation surtout.

# Maroc Telecom et Zoho s'allient pour accélérer la transformation digitale des entreprises au Maroc

Maroc Telecom annonce avoir conclu un partenariat stratégique avec l'entreprise technologique de renom à l'échelle mondiale, Zoho, afin d'offrir des solutions digitales avancées aux entreprises marocaines. Cette collaboration permettra aux entreprises d'accélérer leur transformation digitale en tirant parti de la suite complète d'applications professionnelles de Zoho, disponibles via Maroc Telecom, indiquent les deux entreprises dans un communiqué conjoint.

La commercialisation de cette suite de solutions sera, par ailleurs, étendue progressivement aux 10 filiales du groupe Maroc Telecom en Afrique subsaharienne, précise la même source.

Dans le cadre de ce partenariat, Maroc Telecom mettra à la disposition des entreprises marocaines les solutions clés de Zoho, telles que Zoho One, Zoho Books, Zoho CRM, Zoho Workplace et Zoho Creator.

Ces outils puissants sont conçus pour transformer les opé-

rations essentielles des entreprises en assurant une gestion financière complète et optimale avec une solution de comptabilité performante et sécurisée, en améliorant la gestion de la relation client, en facilitant la collaboration et la communication des équipes, et en permettant le développement d'applications Mobile et Web personnalisées grâce à des plateformes simples et intuitives. L'intégration de ces solutions permettra aux entreprises de simplifier les opérations en éliminant la nécessité de gérer plusieurs fournisseurs, consolidant ainsi les applications professionnelles et les services télécoms en une seule facture mensuelle pratique.

Cette initiative contribuera à accélérer l'inclusion numérique des entreprises, avec le soutien de l'intégrateur de solutions IT BSP, qui accompagnera la mise en œuvre, la formation et l'intégration des solutions.

Grâce à la forte présence du groupe Maroc Telecom au niveau



continental, les entreprises auront accès aux solutions Zoho avec l'avantage d'une expertise locale et d'un support dédié.

Cela garantira une exploitation optimale des technologies pour rationaliser leurs opérations, améliorer l'engagement

client et favoriser une croissance durable sur les marchés dynamiques de l'Afrique, conclut le communiqué.

## Journée économique à Dubaï dédiée à la coopération maroco-émiratienne

L'Agence marocaine de développement des investissements et des exportations (AMDIE) a organisé, récemment à Dubaï, la Journée économique "Morocco Now", dédiée au partenariat stratégique entre le Maroc et les Emirats Arabes Unis, sous le thème "De la vision à l'action : le Maroc et les Emirats tracent ensemble un avenir radieux".

Organisée en marge de l'Annual Investment Meeting (AIM-2025), cette rencontre a été rehaussée par la présence de responsables institutionnels, de représentants de premier plan des milieux d'affaires marocains et émiratis, ainsi que des membres de la diaspora marocaine établie dans la région du Golfe.

La rencontre a été l'occasion de mettre en avant les opportunités d'investissement de haute valeur ajoutée qu'offre le Maroc dans plusieurs secteurs, à la faveur notamment du nouveau cadre législatif et réglementaire dédié à l'investissement. Elle a également permis de mettre en lumière les réformes engagées dans le Royaume, les secteurs à fort potentiel, et les projets concrets pouvant faire l'objet de partenariats mutuellement bénéfiques.

Cet évènement s'inscrit, en outre, dans la dynamique de diversification

des partenariats économiques, avec l'ambition de positionner le Royaume en tant que hub régional d'investissement et d'exportation, aussi bien vers l'Afrique qu'à destination de l'espace euro-méditerranéen.

Dans une allocution enregistrée diffusée au cours de cette rencontre ponctuée par la projection d'une vidéo illustrant les progrès réalisés par le Maroc, le ministre délégué chargé de l'Investissement, de la Convergence et de l'Evaluation des politiques publiques, Karim Zidane, a souligné l'importance stratégique que revêtent les relations unissant le Maroc et les Emirats Arabes Unis, hissées au rang de partenariat exemplaire sous l'impulsion de Sa Majesté le Roi Mohammed VI et de Son Altesse Cheikh Mohammed Ben Zayed Al Nahyane. Il a rappelé que les Emirats Arabes Unis sont le deuxième investisseur étranger au Maroc et le premier au niveau des pays du Golfe, avec un stock d'investissements directs estimé à 118 milliards de dirhams (MMDH) à fin 2022, et un flux de 2,3 MMDH pour la seule année 2023.

M. Zidane a également relevé que ce partenariat stratégique a été couronné par la signature, en 2024, d'un accord de partenariat économique global (CEPA) entre Rabat et Abou Dhabi,

marquant un tournant sur la voie du renforcement de la coopération bilatérale.

Cet accord, a-t-il précisé, illustre la volonté des deux pays de consolider davantage les échanges commerciaux, d'encourager les investissements et de stimuler les partenariats économiques dans des secteurs à fort potentiel.

Par ailleurs, il a souligné que le Maroc s'est engagé dans une stratégie ambitieuse et prospective visant à consolider son positionnement en tant que hub d'investissement compétitif, durable, inclusif et ouvert tant à l'échelle internationale que continentale.

Cette stratégie repose sur cinq piliers fondamentaux: un environnement politique et économique stable, l'adoption d'une stratégie énergétique ambitieuse et novatrice, le développement d'infrastructures conformes aux normes mondiales, la mise en œuvre d'une politique commerciale ouverte et ambitieuse, ainsi que la disponibilité d'un capital humain hautement qualifié, a-t-il ajouté.

De son côté, l'ambassadeur du Maroc auprès des Emirats Arabes Unis, Ahmed Tazi, a expliqué que le Maroc est un partenaire fiable pour les investisseurs, se félicitant de la tenue récem-

ment de la première réunion du Conseil d'affaires Maroc-Emirats, à Sharjah, qui est en mesure d'impulser de nouveaux projets porteurs pour les deux pays.

Il a noté que les deux pays, conformément aux Hautes Orientations de Sa Majesté le Roi Mohammed VI et de Son Altesse Cheikh Mohammed Ben Zayed Al Nahyane, sont animés d'une forte volonté de promouvoir les relations économiques, dans le cadre d'une dynamique de complémentarité et de solidarité, initiée sous l'impulsion de feu Sa Majesté Hassan II et de feu Cheikh Zayed Ben Sultan Al Nahyane.

Au cours de cette Journée économique, marquée par la signature d'un mémorandum d'entente entre la société émiratie Al Ghaith Holding et l'AMDIE, les intervenants, dont le directeur général de l'AMDIE, Ali Seddiki, le directeur général de la Caisse de dépôt et de gestion (CDG), Khalid Safir, le président de la Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM), Chakib Alj, et le directeur général de la Bourse de Casablanca, Tarik Senhaji, ont mis en exergue les progrès réalisés par le Royaume dans le domaine des infrastructures liées aux secteurs du transport, des énergies renouvelables et de l'industrie.

## Plusieurs écrivains marocains dévoilent leurs derniers ouvrages au Festival du livre de Paris

Plusieurs écrivains marocains ont présenté ou dédié leurs ouvrages, samedi, dans le cadre de la programmation du pavillon national au Festival du livre de Paris, où le Maroc est l'invité d'honneur cette année.

Lors d'une journée très riche en activités, entre présentations et séances de dédicace, les auteurs et autrices marocains ont eu l'occasion de renouer le contact avec leurs fans, en leur dévoilant leurs dernières créations.

Il s'agit notamment de Kébir Mustapha Ammi et de Myriam Jebbor qui ont présenté respectivement leurs livres «Le coiffeur aux mains rouges» (Editions Elyzad) et «La trahison» (Editions Le Fenec).

De son côté, la romancière et prix Goncourt, Leïla Slimani, a présenté devant une salle comble «J'emporterai le feu» (Editions Gallimard), le troisième roman de sa trilogie «Le pays des autres».

Le pavillon marocain à cette grande messe du livre et d'édition parisienne a également permis à l'écrivain Driss Jaydane de rencontrer son public auquel il a présenté son livre «Moïse de Casa» (Les Editions des Avrils).

Les visiteurs du Festival du livre de Paris ont aussi été au rendez-vous avec le grand poète Abdellatif Laabi qui a dédié plusieurs de ses ouvrages, et avec le prix Goncourt, Taher Ben Jelloun, qui lui a fait découvrir «Ils se sont tant aimés», le dernier nouveauté de ce grand écrivain.

Ghizlane Ben Jelloun a présenté quant à elle son essai «Être parent», paru aux éditions «La Croisée des Chemins».

Cette deuxième journée a été l'oc-



casation également pour le journaliste Jamal El Mohafid et le militant des droits de l'Homme, Abderrazak El Hannouchi, de présenter leur ouvrage «Mohamed El Hihhi : mémoire de vie», tandis que l'acteur associatif Ahmed Ghayet a dédié son livre «Maroc pluriel. Si singulier» (Editions Le Fenec).

Le pavillon marocain a donné rendez-vous aux lecteurs pour d'autres séances de dédicace, dimanche, dernier jour du festival avec Rim Battal pour son livre «Je me regarderai dans les yeux (Bayard), Salah El-Ouadie pour son dernier ouvrage «Itinéraire d'un rescapé du 20ème siècle», Rahal Boubrik pour son livre «La question du Sahara. Aux origines d'une invention coloniale : 1884-1975», Kaïs Ben Yahya

qui a présenté son recueil de poèmes «Patch-words II – L'Amour en vers».

Tout au long des trois jours du festival, la journaliste et productrice Nadia Larguet et l'illustratrice Myriem Chraïbi ont présenté au public leur création ludique et instructive intitulée «1001 questions sur le Maroc», un projet culturel qui vise à promouvoir la richesse du patrimoine marocain.

Lors de ce festival, la participation du Maroc s'est illustrée par l'apport remarqué des nouvelles plumes qui se sont affichés à l'avant-scène aux côtés de figures emblématiques qui font rayonner la création littéraire nationale dans le monde.

La programmation Maroc a fait la part belle à ces talents prometteurs qui commencent à percer, sur les traces des

incontournables Prix Goncourt Taher Ben Jelloun et Leïla Slimani ou encore Fouad Laroui.

La jeune romancière Zineb Mekouar finaliste du Prix Goncourt du premier roman en 2022, a également été au rendez-vous. L'autrice qui, à 33 ans, commence déjà à marquer de son empreinte la scène culturelle dans l'Hexagone avec deux œuvres à succès «La poule et son cumin» (JC Lattès, 2022) et «Souviens-toi des abeilles» (Gallimard, 2024) a modéré un hommage aux côtés de Mustapha Kebir-Ammi, consacré à Driss Chraïbi.

La programmation Maroc a rendu hommage également à deux autres figures emblématiques de la littérature marocaine Edmond Amran El Maleh et Mohamed Khair-Eddine.

La place des femmes dans la littérature a aussi été mise en relief à travers plusieurs rencontres avec des autrices comme Asma Lamrabet, Samira El Ayachi, Yasmine Chami et Kaoutar Harchi.

Des performances littéraires adaptées au théâtre ont également été présentées sous la rubrique Jouer l'écriture avec Driss Ksikes, Fedwa Misk et les comédiennes Amal Ayouch et Sanae Assif.

Le Maroc étant devenu un haut lieu de la réinterprétation et du dialogue des patrimoines musicaux, culturels et spirituels, cet aspect majeur du Royaume fait l'objet quant à lui d'une rencontre sous le thème «Polyphonies musicales» animée par Neïla Tazi, femme politique et présidente fondatrice de la Fédération des industries culturelles et créatives, l'anthropologue et écrivain Fawzi Skalli et l'acteur associatif Younes Boumehti.

## Concert mémorable de la légende Abdelwahab Doukkali au Théâtre Mohammed V



Le Théâtre national Mohammed V de Rabat a abrité, vendredi soir, un concert musical mémorable du doyen de la chanson marocaine, l'artiste Abdelwahab Doukkali. □ Marquant le grand come-back de la légende de la chanson marocaine sur la scène après une longue absence, cette soirée magique a fait vibrer le public du théâtre qui a renoué avec un univers artistique empreint d'authenticité.

Interprétant de célèbres et traditionnels titres puisés de son répertoire, tels que «Marsoul el Hob», «Kan ya makan», «Mana Illa Bachar» et «Katajabni», le chanteur et compositeur a enflammé son public, qui reprenait en chœur ses refrains les plus connus, en parfaite symbiose avec leur idole.

A travers son charisme exceptionnel et ses œuvres exhalant une forte sensibilité humaine et célébrant les valeurs de paix, d'amour et de fraternité, Abdelwahab Doukkali a emporté les spectateurs, de toutes générations, dans une atmosphère de rêve et d'émotion, mêlant douceur musicale et intensité des souvenirs.

L'artiste a aussi rendu un vibrant hommage au poète et compositeur Abderrafie Jaouhari et au chanteur Abdelhalim Hafez, «qui a conquis le cœur du monde arabe avec son âme et la singularité de son art».

Dans une déclaration à la presse, à l'issue du concert, le ténor de la chanson marocaine a exprimé son bonheur de retrouver ses fans, se disant fier de l'interaction chaleureuse

du public avec les morceaux de son répertoire, faisant part de sa joie de se produire sur «une scène historique, celle du Théâtre Mohammed V, qui a reçu des artistes de calibre venus des quatre coins du globe».

Organisé par le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, ce concert a offert aux fans de cette icône de la musique marocaine l'occasion de renouer avec son héritage artistique le temps d'une soirée historique empreinte de créativité et de nostalgie.

Né en 1941, Abdelwahab Doukkali est considéré comme l'un des piliers de la musique classique marocaine et arabe.

Il a reçu, dès son jeune âge, des cours de musique, de théâtre et de peinture et a entamé sa carrière artistique en 1957.

# Lady Gaga sème le "chaos" pour le premier jour de Coachella

Lady Gaga a livré une performance digne d'un rêve gothique vendredi pour le premier soir du célèbre Festival de Coachella, en Californie, devant une immense foule enivrée venue voir la "Mother Monster" interpréter ses tubes.

Tout juste après la sortie de son dernier album "Mayhem" (chaos en français, ndlr) la tête d'affiche du programme a réjoui ses légions de "Little Monsters", le surnom donné à ses fans, avec un set d'une heure et demie incluant des simulations de mort et de résurrection.

Elle a fait la part belle à son nouvel album mais la foule a rugi dès qu'elle a entonné les premières notes de ses plus grands succès, comme "Paparazzi" et "Bad Romance". Son interprétation de "Poker Face" l'a vue jouer contre ses danseurs dans une gigantesque partie d'échecs.

C'est notamment ce goût de la performance qui a fait d'elle une pop star emblématique. La rappeuse Missy Elliott a également livré un show explosif mêlant ses tubes tels que "Lose Control", "Get Ur Freak On" et "Work It" avec des visuels psychédéliques et des lasers.

Parmi les autres artistes qui ont électrisé le désert de Coachella, le chanteur américain Benson Boone, le groupe britannique The Prodigy, la rappeuse thaïlandaise Lisa ou encore la star sud-africaine Tyla.



## Bouillon de culture

### Exposition

La Villa des arts de Casablanca accueillera, mardi, le vernissage de l'exposition "Zina, au-delà du bleu" de l'artiste plasticienne Ahlam Lemseffer Mahla.

Ouverte au public jusqu'au 8 juin, cette exposition explore une abstraction profonde où le dépouillement devient langage et où l'artiste poursuit sa quête de l'essentiel, indique le communiqué présentant l'événement.

Active sur la scène artistique marocaine et internationale depuis les années 80, ce que Mahla donne à voir aujourd'hui sur les cimaises casablancoises est un tournant pictural chez l'artiste, poursuit la même source.

Et d'ajouter : "Faire advenir l'imprévisible, au cœur des couches de peinture sculptées. L'essentiel est érigé en nécessité. Mahla continue sa quête d'absolu en dépouillant sa toile du superflu pour laisser surgir l'incertain".

"L'artiste s'inscrit dans une abstraction complète. Elle interroge notre rapport à la beauté, l'épuration prend tout son sens dans sa transmission au regard. L'action du beau, cet élan vers l'autre, conduit à une esthétique intellectualisée", souligne la commissaire de l'exposition, Ainhoa Vernet.

Au-delà du bleu, l'artiste invite à aller au-delà des apparences, là où la beauté se réfugie, intime, intérieure, universelle. L'exposition est une immersion dans l'abstraction pure, où chaque toile devient un souffle, une respiration de l'âme.

# Entre dunes et sable, M'Hamid El Ghizlane célèbre les rythmes du Sahara



La ville de M'Hamid El Ghizlane a abrité, vendredi soir, une soirée musicale haute en couleur, dans le cadre de la 20ème édition du Festival international des nomades placée sous le thème "Une cité sans muraille au cœur du désert". Animées par de grands noms de la scène artistique, tels que le groupe "Les Pigeons du Sahara", spécialisée dans l'art gnawa, l'artiste marocain Saïd Cherradi, et l'artiste algérien Kader Tarhanine, l'une des figures de la musique touareg contemporaine, les prestations musicales ont emporté le public dans

un voyage culturel mêlant styles amazigh, hassani et touareg.

L'assistance a été ainsi enchantée par un carnaval de rythmes transfrontaliers qui démontre le pouvoir de la musique à unir les langues et les cœurs. Dans une déclaration à la MAP, le fondateur et directeur du Festival international des nomades, Noureddine Bougrab, a indiqué que ce festival représente une expérience humaine qui dépasse le cadre de l'événement artistique pour refléter la dimension culturelle et spirituelle caractérisant le mode

de vie des nomades.

Par ailleurs, il a rappelé que la ville de M'Hamid El Ghizlane accueille annuellement des artistes, des artisans et des chercheurs venus de différentes régions, notant que cet édifice culturel a permis l'émergence d'une cité sans muraille et d'un espace ouvert d'expression et de rencontre, où la créativité se mêle à l'esprit du voyage.

De son côté, l'artiste algérien Kader Tarhanine a fait part de sa fierté de participer à cette édition, faisant observer qu'à travers son art, il ambitionne de diffuser les valeurs de paix et de tolérance et de promouvoir la connaissance culturelle.

"Ce festival constitue une plateforme unique qui permet aux peuples de se rencontrer dans un pur esprit artistique", a-t-il précisé avant de remercier les organisateurs pour leur hospitalité et leur accueil chaleureux.

La deuxième journée a démarré par une visite des tentes des nomades et des pavillons d'artisanat traditionnel, où les visiteurs ont découvert des objets artisanaux en laine, en bois et en cuir

reflétant la spécificité de la vie dans l'environnement nomade.

En outre, un atelier de sensibilisation à la sécurité numérique a été organisé, en partenariat avec l'Association Moroccan Internet Society (MISOC), en faveur des acteurs locaux et des jeunes, afin de promouvoir les moyens de prévenir les dangers de l'espace numérique, en particulier dans les zones reculées.

Les habitants de la région ont également présenté une démonstration de la préparation du pain de sable "Mella", dans un moment festif qui préserve la mémoire collective à travers les rituels quotidiens des nomades.

Depuis 20 ans, le Festival des nomades représente une ode à la liberté, au partage et à la richesse d'un patrimoine immatériel qui transcende les frontières et un espace où les valeurs et le savoir-faire peuvent être transmis aux générations futures, tout en favorisant le développement durable et la résilience des cultures nomades face aux transformations du monde contemporain.

## Chapitre vingt-huitième

Après avoir salué respectueusement la marquise, Gonzo ne s'éloigna point comme de coutume pour aller prendre place sur le fauteuil qu'on venait de lui avancer. Il se plaça au milieu du cercle, et s'écria brutalement :

- J'ai vu le portrait de monseigneur del Dongo. Clélia fut tellement surprise qu'elle fut obligée de s'appuyer sur le bras de son fauteuil ; elle essaya de faire tête à l'orage, mais bientôt fut obligée de désertir le salon.

- Il faut convenir, mon pauvre Gonzo, que vous êtes d'une maladresse rare, s'écria avec hauteur l'un des officiers qui finissait sa quatrième glace. Comment ne savez-vous pas que le coadjuteur, qui a été l'un des plus braves colonels de l'armée de Napoléon, a joué jadis un tour pendable au père de la marquise, en sortant de la citadelle où le général Conti commandait, comme il fût sorti de la Steccala (la principale église de Parme) ?

- J'ignore en effet bien des choses, mon cher capitaine, et je suis un pauvre imbécile qui fais des bévues toute la journée.

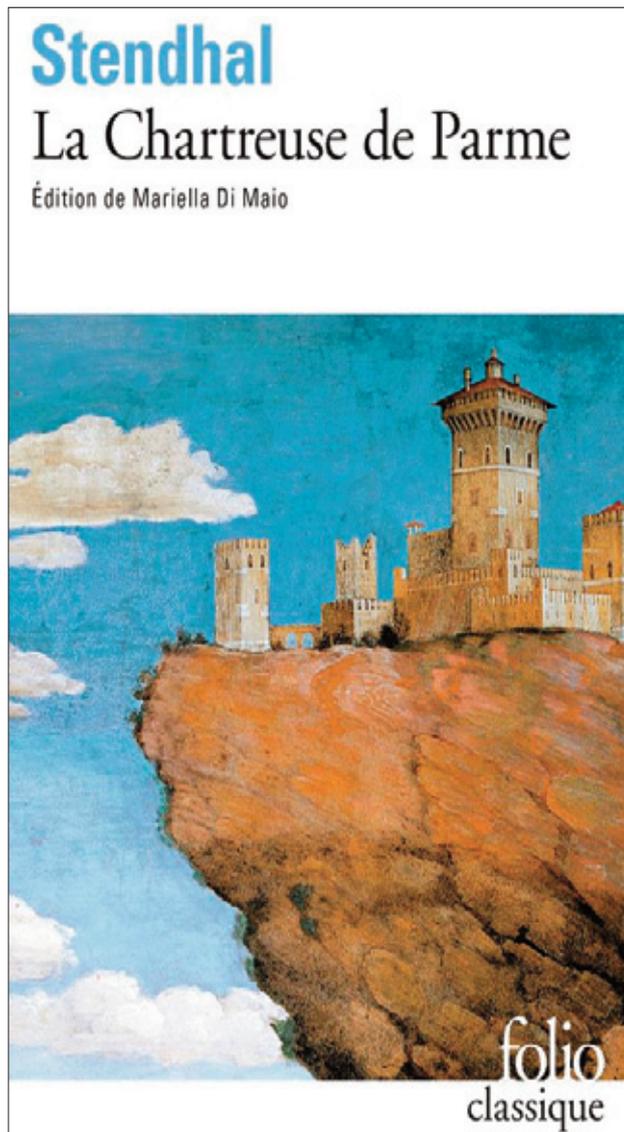
Cette réplique, tout à fait dans le goût italien, fit rire aux dépens du brillant officier. La marquise rentra bientôt ; elle s'était armée de courage, et n'était pas sans quelque vague espérance de pouvoir elle-même admirer ce portrait de Fabrice, que l'on disait excellent. Elle parla avec éloges du talent de Hayez, qui l'avait fait. Sans le savoir elle adressait des sourires charmants au Gonzo qui regardait l'officier d'un air malin. Comme tous les autres courtisans de la maison se livraient au même plaisir, l'officier prit la fuite, non sans vouer une haine mortelle au Gonzo ; celui-ci triomphait, et, le soir, en prenant congé, fut engagé à dîner pour le lendemain.

- En voici bien d'une autre ! s'écria Gonzo, le lendemain, après le dîner, quand les domestiques furent sortis ; n'arrive-t-il pas que notre coadjuteur est tombé amoureux de la petite Marini !...

On peut juger du trouble qui s'éleva dans le cœur de Clélia en entendant un mot aussi extraordinaire. Le marquis lui-même fut ému.

- Mais Gonzo, mon ami, vous battez la campagne comme à l'ordinaire ! et vous devriez parler avec un peu plus de retenue d'un personnage qui a eu l'honneur de faire onze fois la partie de whist de Son Altesse !

- Eh bien ! monsieur le marquis, répondit le Gonzo avec la grossièreté des gens de cette espèce, je puis vous jurer



qu'il voudrait bien aussi faire la partie de la petite Marini. Mais il suffit que ces détails vous déplaisent ; ils n'existent plus pour moi, qui veux avant tout ne pas choquer mon adorable marquis.

Toujours, après le dîner, le marquis se retirait pour faire la sieste. Il n'eut garde, ce jour-là ; mais le Gonzo se serait plutôt coupé la langue que d'ajouter un mot sur la petite Marini ; et, à chaque instant, il commençait un discours, calculé de façon à ce que le marquis pût espérer qu'il allait revenir aux amours de la petite bourgeoise. Le Gonzo avait supérieurement cet esprit italien qui consiste à différer avec délices de lancer le mot désiré. Le pauvre marquis, mourant de curiosité, fut obligé de faire des avances ; il dit à Gonzo que, quand il avait le plaisir de dîner avec lui, il mangeait deux fois davantage. Gonzo ne comprit pas, et se mit à décrire une magnifique galerie de tableaux que formait la marquise Balbi, la maîtresse du feu prince ; trois ou quatre fois il parla

de Hayez, avec l'accent plein de lenteur de l'admiration la plus profonde. Le marquis se disait : Bon ! il va arriver enfin au portrait commandé par la petite Marini ! Mais c'est ce que Gonzo n'avait garde de faire. Cinq heures sonnèrent, ce qui donna beaucoup d'humeur au marquis, qui était accoutumé à monter en voiture à cinq heures et demie, après sa sieste, pour aller au Corso.

- Voilà comment vous êtes, avec vos bêtises ! dit-il grossièrement au Gonzo ; vous me ferez arriver au Corso après la princesse, dont je suis le chevalier d'honneur, et qui peut avoir des ordres à me donner. Allons dépêchez ! dites-moi en peu de paroles, si vous le pouvez, ce que c'est que ces prétendus amours de monseigneur le coadjuteur ?

Mais le Gonzo voulait réserver ce récit pour l'oreille de la marquise, qui l'avait invité à dîner ; il dépêcha donc, en fort peu de mots, l'histoire réclamée, et le marquis, à moitié endormi, courut

faire sa sieste. Le Gonzo prit une tout autre manière avec la pauvre marquise. Elle était restée tellement jeune et naïve au milieu de sa haute fortune, qu'elle crut devoir réparer la grossièreté avec laquelle le marquis venait d'adresser la parole au Gonzo. Charmé de ce succès, celui-ci retrouva toute son éloquence, et se fit un plaisir, non moins qu'un devoir, d'entrer avec elle dans des détails infinis.

La petite Anetta Marini donnait jusqu'à un sequin par place qu'on lui retenait au sermon ; elle arrivait toujours avec deux de ses tantes et l'ancien caissier de son père. Ces places, qu'elle faisait garder dès la veille, étaient choisies en général presque vis-à-vis la chaire, mais un peu du côté du grand autel, car elle avait remarqué que le coadjuteur se tournait souvent vers l'autel. Or, ce que le public avait remarqué aussi, c'est que non rarement les yeux si parlants du jeune prédicateur s'arrêtaient avec complaisance sur la jeune héritière, cette beauté si piquante et apparemment avec quelque attention, car, dès qu'il avait les yeux fixés sur elle, son sermon devenait savant ; les citations y abondaient, l'on n'y trouvait plus de ces mouvements qui partent du cœur ; et les dames, pour qui l'intérêt cessait presque aussitôt, se mettaient à regarder la Marini et à en médire.

Clélia se fit répéter jusqu'à trois fois tous ces détails singuliers. À la troisième, elle devint fort rêveuse ; elle calculait qu'il y avait justement quatorze mois qu'elle n'avait vu Fabrice. Y aurait-il un bien grand mal, se disait-elle, à passer une heure dans une église, non pour voir Fabrice, mais pour entendre un prédicateur célèbre ? D'ailleurs, je me placerais loin de la chaire, et je ne regarderai Fabrice qu'une fois en entrant et une autre fois à la fin du sermon... Non, se disait Clélia, ce n'est pas Fabrice que je vais voir, je vais entendre le prédicateur étonnant ! Au milieu de tous ces raisonnements, la marquise avait des remords ; sa conduite avait été si belle depuis quatorze mois ! Enfin, se dit-elle, pour trouver quelque paix avec elle-même, si la première femme qui viendra ce soir a été entendre prêcher monsignore del Dongo, j'irai aussi ; si elle n'y est point allée, je m'abstiendrai.

Une fois ce parti pris, la marquise fit le bonheur du Gonzo en lui disant :

- Tâchez de savoir quel jour le coadjuteur prêchera, et dans quelle église ? Ce soir, avant que vous ne sortiez, j'aurai peut-être une commission à vous donner.

(A suivre)

# Horizons

## Le passé de la livre sterling et l'avenir du dollar



En avril 1925, il y a cent ans ce mois-ci, Winston Churchill, alors chancelier de l'Échiquier, a pris la décision fatidique de ramener la livre sterling à l'étalon-or, au taux de change d'avant-guerre.

À l'époque, Churchill était, un peu comme le secrétaire au Trésor américain Scott Bessent aujourd'hui, tiraillé entre deux objectifs. D'une part, il voulait maintenir la position de la livre sterling comme monnaie clé, autour de laquelle tournait le système monétaire international et préserver le statut de Londres en tant que principale place financière internationale. D'autre part, lui, ou du moins des voix influentes autour de lui, préconisait un taux de change plus compétitif – c'est-à-dire « dévalué » – susceptible de stimuler l'industrie manufacturière et les exportations britanniques.

Les raisons pour lesquelles Churchill a opté pour la première option sont incertaines. Le poids de l'histoire – la prééminence économique britannique sous l'étalon-or avant la Première Guerre mondiale – incitait à rétablir le statu quo monétaire. La City de Londres, c'est-à-dire le secteur financier, a fait pression pour revenir au taux de change d'avant-guerre par rapport à l'or et au dollar. John Maynard Keynes, l'opposant le plus éloquent, a passé une nuit blanche lorsqu'il a eu l'occasion de présenter ses arguments au chancelier.

Les effets ont été conformes aux prévisions. La livre sterling retrouva sa place de monnaie internationale clé et la City reprit sa position de centre financier. Cependant, ils durent faire face à New York et au dollar, qui avait pris de l'importance en raison des perturba-

tions causées par la guerre en Europe et de la création du système de la Réserve fédérale pour soutenir les marchés financiers américains.

Comme prévu, les exportations britanniques ont stagné. À prix courants, elles étaient plus faibles en 1928-1929 qu'en 1924-1925, lorsque la décision de stabiliser le taux de change avait été prise.

Il est clair que la livre forte et les taux d'intérêt élevés, nécessaires pour défendre son taux de change, n'ont pas aidé. Mais c'est tirer des conclusions hâtives que d'attribuer l'entière responsabilité de la mauvaise performance de l'économie britannique au taux de change.

D'une part, les industries d'exportation sur lesquelles la Grande-Bretagne s'appuyait traditionnellement – le textile, l'acier et la construction navale – étaient désormais soumises à une concurrence intense de la part de pays industrialisés plus tardivement et dotés d'installations modernes, notamment les États-Unis et le Japon. La situation n'est pas sans rappeler la concurrence que l'industrie manufacturière américaine subit actuellement de la part de la Chine et d'autres marchés émergents. À l'époque comme aujourd'hui, il n'est pas certain qu'un taux de change plus faible aurait fait une grande différence, compte tenu de l'émergence de ces puissances montantes. Les droits de douane imposés par le Royaume-Uni dans les années 1930 n'ont pas non plus relancé ses vieilles industries.

En outre, la Grande-Bretagne a eu du mal à développer les nouvelles industries qui constituaient la technologie de pointe de l'époque – l'ingénierie électrique, les véhicules à

moteur et les biens de consommation durables –, même après avoir dévalué la livre en 1931. Les États-Unis et d'autres pays ont été plus prompts à adopter de nouvelles technologies et méthodes de production, comme la chaîne de montage. Le militantisme syndical a découragé l'investissement. Les travailleurs possédant les compétences et l'éthique de travail nécessaires étaient rares. Encore une fois, ces plaintes ne sont pas sans rappeler celles que l'on entend aujourd'hui de la part des dirigeants de la nouvelle usine de semi-conducteurs de TSMC en Arizona ou des usines de fabrication de puces de Samsung au Texas.

Le fait que les années 1930 aient été marquées par des guerres commerciales et une décennie de dépression a évidemment été un facteur aggravant.

Malgré ces problèmes, la position de la livre sterling en tant que monnaie internationale a survécu aux années 1930. En fait, la livre a regagné une partie du terrain, en tant que monnaie de réserve et de paiement, qu'elle avait perdu au profit du dollar au cours des décennies précédentes. Alors que la Grande-Bretagne a globalement réussi à maintenir une stabilité bancaire et financière, les États-Unis ont subi trois crises bancaires et financières. Le Royaume-Uni a maintenu des relations commerciales stables avec son Commonwealth et son Empire dans le cadre d'un système de préférence impériale qui a annulé les effets de tarifs douaniers autrement restrictifs. Il est resté en bons termes avec ses partenaires commerciaux et ses alliés politiques au-delà du Commonwealth et de l'Empire, notamment en Scandinavie, au Moyen-Orient et dans les pays

baltiques, où les autorités monétaires ont continué à rattacher les monnaies de ces pays à la livre sterling.

Les leçons à tirer pour ceux qui cherchent à préserver le statut du dollar en tant que monnaie mondiale sont claires. Primo, éviter l'instabilité financière, ce qui, dans le contexte actuel, signifie ne pas laisser les problèmes de la sphère crypto se propager au reste du système bancaire et financier. Secundo, limiter le recours aux droits de douane, car la large utilisation internationale du dollar découle en grande partie des relations commerciales de l'Amérique avec le reste du monde. Tertio, préserver les alliances géopolitiques du pays, car ce sont les partenaires de l'Amérique qui sont les plus susceptibles de considérer les États-Unis comme un gardien fiable de leurs actifs étrangers et de détenir leur monnaie en signe de bonne foi.

Les États-Unis, selon toute apparence, suivent la voie opposée, mettant en péril la stabilité financière, imposant des droits de douane à tort et à travers, et se mettant à dos leurs partenaires. Ce qui a été obtenu sur une longue période peut être démolé en un clin d'œil ou d'un simple trait de plume d'un président. Churchill était conscient des risques. Comme il l'a dit : « Construire peut être le fruit d'un travail lent et laborieux de plusieurs années. Détruire peut être l'acte irréfléchi d'une seule journée ».

**Par Barry Eichengreen**  
Professeur d'économie et de sciences politiques à l'Université de Californie à Berkeley, ancien conseiller politique principal du Fonds monétaire international

ROYAUME DU MAROC  
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE,  
DU PRÉSCOLAIRE ET  
DES SPORTS

ACADEMIE REGIONALE  
DE L'ÉDUCATION ET DE  
LA FORMATION - RE-  
GION DE FES- MEKNES  
DIRECTION PROVIN-  
CIALE DE MOULAY  
YACOUB

AVIS D'APPEL D'OFFRES  
NATIONAL OUVERT  
SUR OFFRES DE PRIX  
Le 06/05/2025, IL SERA  
PROCÉDÉ A LA DIREC-  
TION PROVINCIALE DE  
MOULAY YACOUB RELE-  
VANT DE L'ACADEMIE  
REGIONALE DE L'ÉDU-  
CATION ET DE LA FOR-  
MATION REGION DE FES-  
MEKNES, (AVENUE  
TARIK IBN ZIYAD AIN  
KADOUS -FES) A L'OU-  
VERTURE DES PLS RELATIFS  
AUX APPELS  
D'OFFRES OUVERTS SUR  
OFFRES DE PRIX COMME  
SUIT :

\*APPEL D'OFFRE N°  
07/INV/2025. OBJET :  
TRAVAUX DE QUALIFI-  
CATION DE DEUX LY-  
CEES COLLEGLIAUX A LA  
COMMUNE AIN CHKEF  
RELEVANT DE LA DIREC-  
TION PROVINCIALE  
MOULAY YACOUB.

ESTIMATION EN DI-  
RHAMS (TTC) 1 289 502.84  
UN MILLION DEUX  
CENT QUATRE VINGT  
NEUF MILLE CINQ CENT  
DEUX DIRHAMS ET QUAT-  
RE VINGT QUATRE  
CENTIMES. LA CAUTION  
PROVISOIRE EN DIRHAM  
EST DE : 25 000.00 VINGT  
CINQ MILLE. ATTESTA-  
TION DE QUALIFICA-  
TION ET

CLASSIFICATION : - SEC-  
TEUR : A - QUALIFICA-  
TIONS : A5- CLASSE : 4.

HEURE D'OUVERTURE :  
10H.

\*APPEL D'OFFRE N°  
08/INV/2025. OBJET :  
TRAVAUX DE QUALIFI-  
CATION DE DEUX LY-  
CEES COLLEGLIAUX AUX  
COMMUNES LOUADAIN  
ET LAAJAJRA RELEVANT  
DE LA DIRECTION PROVIN-  
CIALE MOULAY YA-  
COUB.

ESTIMATION EN DI-  
RHAMS (TTC) 1 610 310.00  
UN MILLION SIX CENT  
DIX MILLE TROIS CENT  
DIX DIRHAMS. LA CAU-  
TION PROVISOIRE EN DI-  
RHAM EST DE : 30 000.00  
TRENTE MILLE. ATTES-  
TATION DE QUALIFICA-  
TION ET

CLASSIFICATION : - SEC-  
TEUR : A - QUALIFICA-  
TIONS : A5- CLASSE : 4.  
HEURE D'OUVERTURE :  
10H30.

- Le dossier d'appel d'offres  
doit être téléchargé à partir  
du Portail Marocain des  
Marchés Publics :  
[www.marchespublics.gov.ma](http://www.marchespublics.gov.ma).

- Le contenu, la présentation  
ainsi que le dépôt des  
dossiers des concurrents  
doivent être conformes aux  
dispositions des articles 30  
à 34 du décret relatif aux  
marchés publics.

- Le dépôt, le retrait des plis  
et des offres des concurrents  
doivent être effectués  
par voie électronique dans  
le portail des marchés pub-  
lics <http://www.marchespublics.gov.ma>  
conformément aux disposi-  
tions des articles 9 et 30 de  
l'arrêté n° 1692-23 relatif à  
la dématérialisation des  
procédures des documents  
et des pièces relatives aux  
marchés publics.

Les pièces justificatives à  
fournir sont celles prévues

par l'article 04 du règlement  
de consultation.  
Les pièces fournies doivent  
être originales ou copies  
certifiées conformes à l'ori-  
ginal.

N° 2244/PA

ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE  
DE L'INTERIEUR  
PROVINCE D'ELKELAA  
DES SRAGHNA  
CERCLE EL KELAA  
BENI AMEUR  
CAIDAT DES  
BENI AMEUR  
COMMUNE EL AMRIA  
AVIS D'APPEL D'OFFRES  
OUVERT N°03/2025

Le 15 mai 2025 à 11Heures,  
il sera procédé, dans le bu-  
reau du président de la  
commune El AMRIA à  
l'ouverture des plis relatifs  
à l'appel d'offres sur offres  
de prix ayant pour objet :  
LA LOCATION D'ABAT-  
TOIRE DE LA COMMUNE  
EL AMRIA du 01/06/2025  
au 31/12/2025

Le dossier d'appel d'offres  
peut être retiré du Siège de  
la commune rurale El  
AMRIA CAIDAT BENI  
AMEUR CERCLE EL  
KELAA BENI AMEUR  
PROVINCE EL KELAA  
DES SRAGHNA, au bureau  
de la régie de recette  
Il peut également être télé-  
chargé à partir du portail  
des marchés publics  
[www.marchespublics.gov.ma](http://www.marchespublics.gov.ma).

Le cautionnement provi-  
soire est fixé à la somme de  
vingt mille dirhams (20  
000.00 DH).

L'estimation de location est  
de 7 000.00 dh( sept mille  
dirhams)  
Le contenu, la présentation  
ainsi que le dépôt des dos-  
siers des concurrents doi-  
vent être conformes aux

dispositions des articles 27  
:28 . 29 et 30 du décret n°  
2.22.431 du 15 chaabane  
1444 ( 08 mars 2023) fixant  
les conditions et les formes  
de passation des marchés  
de l'état.

Les concurrents peuvent :  
- Soit les envoyer, par cour-  
rier recommandé avec ac-  
cusé de réception au Bureau  
précité.

- Soit déposer contre récé-  
pissé leurs plis dans le bu-  
reau du président de la  
commune rurale El AMRIA  
- Soit les remettre au Prési-  
dent de la Commission d'  
appel d'offres au début  
de la séance et avant l'ou-  
verture des plis.

- soit les envoyer par cour-  
rier électronique au portail  
des marchés publics  
Les pièces justificatives à  
fournir sont celles prévues  
au cahier de charge.

N° 2245/PA

ROYAUME DU MAROC  
MINISTÈRE DE LA  
SANTÉ ET DE LA PRO-  
TECTION SOCIALE  
CHU IBN ROCHD-  
CASABLANCA

AVIS D'APPEL D'OFFRES  
OUVERT SIMPLIFIÉ  
SUR OFFRES DES PRIX  
N° 029/2025/CHUIRC

Le 29/04/2025 à 09h  
00min, il sera procédé dans  
les bureaux de la Direction  
du Centre Hospitalo-Uni-  
versitaire Ibn Rochd, sis à 8,  
Rue Lahcen EL ARJOUN-  
Casablanca, à l'ouverture  
des plis relatifs à l'Appel  
d'offres ouvert simplifié sur  
offres des prix

n°029/2025/CHUIRC du  
2 9 / 0 4 / 2 0 2 5  
pour : ACHAT DES IM-  
PRIMES TECHNIQUES:  
CARNETS QUITTAN-  
CIERS POUR LES FORMA-  
TIONS RELEVANT DU

CENTRE HOSPITALO-  
UNIVERSITAIRE IBN  
ROCHD DE CASA-  
BLANCA.

Le dossier d'appel d'offres  
doit être téléchargé à partir  
du portail des marchés pub-  
lics accessible à l'adresse:  
[www.marchespublics.gov.ma](http://www.marchespublics.gov.ma)

\*L'estimation du coût de la  
prestation établie par le  
maître d'ouvrage est fixée  
comme suit :

51 750,00 DHS TTC (CIN-  
QUANTE ET UN MILLE  
SEPT CENT CINQUANTE  
DIRHAMS TOUTES  
TAXES COMPRIS)

\*Le cautionnement provi-  
soire est fixé à 1 000,00 DHS  
(Mille dirhams)

Le contenu, la présentation  
ainsi que le dépôt des dos-  
siers des concurrents doi-  
vent être conformes aux  
dispositions des articles 30-  
32-34 du Décret n°2-22-431  
du 15 chaabane 1444 (8  
mars 2023), relatif aux mar-  
chés publics.

Les concurrents doivent dé-  
poser leurs dossiers par  
voie électronique dans le  
portail des marchés publics  
accessible à l'adresse  
[www.marchespublics.gov.ma](http://www.marchespublics.gov.ma)

Les pièces justificatives à  
fournir sont celles prévues  
par l'article 5 du règlement  
de consultation.

N° 2246/PA

ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE  
DE L'INTERIEUR  
PROVINCE DE  
CHTOUKA AIT BAHA  
SECRETARIAT GENERAL  
DIVISION DES AFFAIRES  
TECHNIQUES  
SERVICE DES MARCHES  
AVIS D'APPEL D'OFFRES  
OUVERT  
SIMPLIFIÉ

N° 5BIS/BG/2025

Le 25/04/2025 à 10H  
Il sera procédé, à la division  
des Affaires financière de la  
Province de Chtouka Ait  
Baha, au bureau n°21 ; à  
l'ouverture des plis relatifs  
à l'appel d'offres Ouvert  
simplifié sur offres de prix  
N°5BIS/BG/2025 à 25  
/04/2025 à 10H pour :

FRAIS DES RECEPTIONS  
DES INVITES DE LA PRO-  
VINCE DE CHTOUKA  
AIT BAHA

A L'OCCASION DES DI-  
VERSES CEREMONIES  
Le dossier d'appel d'offre  
doit être téléchargé à partir  
du portail des marchés pub-  
lics accessible à l'adresse :  
[www.marchespublics.gov.ma](http://www.marchespublics.gov.ma)

L'estimation des coûts des  
prestations établies par le  
maître d'ouvrage est fixée à  
la somme de :170280.00DHS  
TTC (Cent Soixante dix  
Mille deux Cent Quatre  
Vingt Dirhams, 00 Centimes  
Toutes Taxes Comprises).

Le cautionnement provi-  
soire est fixé à la somme de  
:3000,00Dhs (trois Mille Di-  
rhams).

Le contenu, la présentation  
ainsi que de dépôt des dos-  
siers des concurrents doi-  
vent être conformes aux  
dispositions des articles 30  
à 34 du décret n° 2-22-431  
du 15 chaabane 1444 (08  
mars 2023) relatif aux mar-  
chés Publics.

Les concurrents doivent dé-  
poser leurs plis par voie  
électronique dans le portail  
des marchés publics acces-  
sible à l'adresse: [www.marchespublics.gov.ma](http://www.marchespublics.gov.ma)

Les pièces justificatives à  
fournir sont celles prévues  
par l'article 5 du règlement  
de la consultation.  
N° 2247/PA

ROYAUME DU MAROC  
MINISTÈRE DE L'INTERIEUR  
PROVINCE OUARZAZATE  
COMMUNE TELOUET

### AVIS DE LA CONSULTATION ARCHITECTURALE OUVERTE

N°01//2025/C A

Le mercredi 07/05/2025 À 11H, il sera procédé, au bureau de président de la commune telouet au centre de telouet province d'Ouarzazate à l'ouverture des plis relative à la consultation architecturale ouverte pour ETUDES ARCHITECTURALES ET SUIVI DU PROJET DE CONSTRUCTION D'UN BLOC SANITAIRE AU SOUK HERDOMADAIRE COMMUNE DE TELOUET PROVINCE D'OUARZAZATE

Le dossier de la consultation architecturale peut être retiré au service des marchés de la commune telouet province d'Ouarzazate, il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés publics <http://www.marchespublics.gov.ma>

Le budget prévisionnel maximum, hors taxes, pour l'exécution des travaux à réaliser est de cent vingt-cinq mille Dirhams (125 000,00dh HT).

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 103, 104 et 105 du décret 2-22-431 du 08 Mars l'appel d'offres ouvert 2023 relatif aux marchés publics.

#### Les architectes peuvent :

- Soit déposer contre récépissé leurs plis au bureau d'ordre de la commune telouet province d'Ouarzazate.
- Soit les envoyer par courrier recommandé avec accusé de réception au Bureau précité
- Soit les remettre directement au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 06 du règlement de la consultation architecturale.

N° 2249/PA

ROYAUME DU MAROC  
MINISTÈRE DE L'INTERIEUR  
PROVINCE OUARZAZATE  
COMMUNE TELOUET

### AVIS DE LA CONSULTATION ARCHITECTURALE OUVERTE

N°02/2025/C A

Le mercredi 07/05/2025 à 13H, il sera procédé, au bureau de président de la commune telouet au centre de telouet province d'Ouarzazate à l'ouverture des plis relative à la consultation architecturale ouverte pour ETUDES ARCHITECTURALES ET SUIVI DU PROJET DE CONSTRUCTION D'UN ABRI POUR VEHICULES TRANSPORTS SCOLAIRE COMMUNE DE TELOUET PROVINCE D'OUARZAZATE

Le dossier de la consultation architecturale peut être retiré au service des marchés de la commune telouet province d'Ouarzazate, il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés publics <http://www.marchespublics.gov.ma>

Le budget prévisionnel maximum, hors taxes, pour l'exécution des travaux à réaliser est de huit cent quarant sept Mille quatorze Dirhams et seize centimes (847 014,16dh HT).

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 103, 104 et 105 du décret 2-22-431 du 08 Mars l'appel d'offres ouvert 2023 relatif aux marchés publics.

#### Les architectes peuvent :

- Soit déposer contre récépissé leurs plis au bureau d'ordre de la commune telouet province d'Ouarzazate.
- Soit les envoyer par courrier recommandé avec accusé de réception au Bureau précité
- Soit les remettre directement au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 06 du règlement de la consultation architecturale.

N° 2248/PA



En kiosque ou sur le web

# Votre soutien, Notre avenir

La presse marocaine aux premiers rangs sur tous les fronts

© Myriem Kammich

**L'information par les professionnels:**  
rempart contre l'infoc

Commission de l'entreprise de presse et de la mise à niveau du secteur



## Portrait



## Witkoff et Araghchi, les pilotes des discussions américano-iraniennes sur le nucléaire

L'émissaire américain pour le Moyen-Orient, Steve Witkoff, et le chef de la diplomatie iranienne, Abbas Araghchi, se sont rendus à Oman samedi pour des entretiens décisifs sur le programme nucléaire de Téhéran.

Voici les portraits de ces deux négociateurs:

”

Partenaire de golf régulier de Donald Trump, Steve Witkoff est le premier responsable américain à s'être rendu dans la bande de Gaza depuis le début de la guerre

Magnat de l'immobilier, sans expérience en matière de politique étrangère, Steve Witkoff a décroché à 68 ans le poste crucial d'émissaire du président américain au Moyen-Orient, et a depuis mené des pourparlers à fort enjeu sur Gaza et l'Ukraine.

Donald Trump, dont il est un ami proche, l'a crédité d'avoir arraché la trêve entrée en vigueur le 19 janvier à Gaza entre Israël et le Hamas. Rompue deux mois plus tard, elle a permis le retour en Israël de 33 otages du Hamas, incluant huit morts.

Originaire du Bronx, à New York, M. Witkoff a fait fortune d'abord en tant qu'avocat d'affaires, puis à la tête de grandes sociétés immobilières. En 1997, il a fondé le Witkoff Group, où sa femme et son fils travaillent.

Partenaire de golf régulier de Donald Trump, ce milliardaire est le premier responsable américain à s'être rendu dans la bande de Gaza depuis le début de la guerre déclenchée par l'attaque contre Israël du mouvement islamiste palestinien, le 7 octobre 2023.

Il a défendu le projet Trump d'une prise de contrôle américaine du territoire palestinien et de l'expulsion de ses habitants.

"Lorsque le président parle de +faire le ménage+, il parle de rendre (Gaza) habitable", a-t-il déclaré à des journalistes.

"Et ce type connaît l'immobilier", avait-il dit au côté du conseiller à la sécurité nationale, Mike Waltz.

M. Witkoff a également été le fer de lance des négociations sur l'Ukraine, après la volte-face opérée par Donald Trump par rapport à la politique de son prédécesseur, Joe Biden, à l'égard de la Russie, et s'est rendu à Moscou le 13 mars pour rencontrer le président Vladimir Poutine.

M. Witkoff s'est attiré les critiques du dirigeant ukrainien, Volodymyr Zelensky, pour avoir fait l'éloge de M. Poutine et sembler légitimer une annexion par la Russie de territoires ukrainiens.

En mars, il a aussi mené en Arabie Saoudite des discussions sur l'Ukraine, exprimant son optimisme sur la possibilité d'atteindre un cessez-le-feu "complet".

Mais si M. Trump s'est fixé comme objectif de mettre fin aux guerres que son prédécesseur n'a pas pu arrêter, le succès de son émissaire à Gaza a été de courte durée, Israël, allié des Etats-Unis, ayant repris ses

frappes intenses le 18 mars. Concernant l'Ukraine, le président russe n'a accepté qu'une trêve partielle.

Connu pour son ouverture à l'Occident, le chef de la diplomatie iranienne, Abbas Araghchi, a joué un rôle crucial en 2015 pour la conclusion d'un accord historique entre l'Iran et les grandes puissances sur le nucléaire.

Ce diplomate chevronné de 62 ans, issu d'une famille qui a fait fortune dans le commerce de tapis, a passé toute sa carrière au sein du ministère iranien des Affaires étrangères.

En 1979, juste après la Révolution islamique, il rejoint les Gardiens de la Révolution, l'armée idéologique de l'Iran, et part au front pendant la guerre Iran-Irak (1980-1988).

A la fin du conflit, il est recruté en tant qu'expert pour les questions internationales au ministère.

Diplomate de carrière depuis plus de trois décennies, il parle couramment l'anglais.

Barbe grise et cheveux poivre et sel, toujours vêtu d'un costume et d'une chemise blanche col Mao sans cravate, à l'image de tous les responsables iraniens, il est connu pour son ton calme et posé.

Il est diplômé de l'université du Kent, au Royaume-Uni, où il a obtenu en 1996 un doctorat de sciences politiques.

Le président réformiste Massoud Pezeshkian, en poste depuis l'été dernier, l'a nommé chef de la diplomatie en août 2024, avec l'objectif de renouer le dialogue avec les Occidentaux. Abbas Araghchi les connaît bien pour avoir été côté iranien le chef des négociateurs en 2015.

L'accord international alors conclu sur le nucléaire a été torpillé trois ans plus tard par la décision des Etats-Unis, sous la présidence de Donald Trump, de s'en retirer.

M. Araghchi reste un fervent soutien de ce texte négocié entre son pays et les membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU (Chine, Russie, Etats-Unis, France et Royaume-Uni) ainsi que l'Allemagne.

Lors d'un discours en août devant le Parlement iranien, il avait indiqué que "la mission" de son ministère était de "poursuivre de manière digne les négociations" sur le nucléaire "pour obtenir la levée des sanctions" économiques.

Mots flechés

Par Abou Salma

abousalma10@gmail.com

Jeux & Loisirs

ACTION DE SE LIBÉRER	APPEL AUX FORCES	PLAQUAGE	MARGINAL CONNECTÉ	ALTIER CHROME	SODIUM À PEU PRÈS	EST, PORTE À BOIRE	BRAS MORT EN DIRECT	PLACEMENT DE FAMILLE
GREVER						PARE CALCIUM		
LOUP				IMBÉCILE RELEVER			QUARTIER D'ALEP	
					PILE		ALUMINIUM	NOCIF
FEMME STUPIDE ROMAINS			GRECQUE			TELLEMENT VIEILLE CITÉ		
					EN BRIQUE		PRONOM SÈVES	
MAYONNAISE EN OSNY			TAUX CONNU				EST À LONDRES	
		PRONOM A DE L'AVENIR			EN SOMME	ÉCRIVAIN JAPONAIS	EN OSMOSE	
SODIUM CORRIDA								
			SYMBOLE DE L'ARGON	POPOTE ROMAINS			DONNE LE CHOIX	CRACK
STÉRILET					SODIUM		LA FÊTE AU STADE	
VERBAL								
ENNEMIS DE LA VEILLE								

Solution mots flechés d'hier

TERME D'OPÉRATION	C	TOUTE DE CONTRÔLE	ÉPOUSÉS	H	D	TOUT DE RECHERCHE	P	CLARNE	P	BOUSSE
QUÉLQUE CHOSE	O	M	N	I	V	O	R	E	A	P
POISSON	N	I	P	R	I	P	O	U	N	O
COLLE DE LIÈGE	A	A	U	E	M	O	I	S	I	
LETTRÉS	L	D	T	R	I	C	T	R	A	C
MÉTIER DES VENTS	E	O	L	E	E	E	E	P	E	
LETTRÉS DE SECONDE	S	R	S	A	L	È	R	E	E	
ACCENT	O	C	O	R	O	R	V	U	S	
BOBO	E	G	R	A	T	I	G	N	U	R
LAC DU SUD	N	O	X	A	A	N				
MALHEUREUX	C	B	R	E	A	K	M	A	T	
	H	E	L	A	S	I	D	Y	L	L

**Directeur de la Publication et de la Rédaction**  
Mohamed Benarbia

**Secrétaire général de la rédaction**  
Mohamed Bouzrab

**Rédaction**  
Hassan Bentaleb  
Alain Bouthry  
Mourad Tabet  
Wafaa Mejdoubi  
Mehdi Ouassat  
Rachid Metfah

**Responsable des ressources humaines**  
Atika Rachdi

**Directeur artistique**  
Fouad Ezzafir

**Service technique**  
Khadija Sabi (Responsable)  
Myriem Rebane  
Khadija Halafi  
Mariama Farki  
Elkandoussi Elmardi

**Révision**  
Abdelmoumeïn Warrach

**Secrétaire**  
Asmaa Tabba

**Photographe**  
Ahmed Laaraki

**Correspondants**  
Ahmadou El Katab (Ladyoune)  
Abdelali khallad (Essaouira)

**Collaborateurs**  
Chouaib Sahmoun  
Khalil Benmouyja

**Adresse de la Rédaction**  
33, Rue Amir Abdellader  
B.P. 2165 - Casablanca Maroc

**E-mail:**  
liberation@libe.ma  
Téléphone:  
0522 61.94.04

**Fax de la rédaction:**  
0522 62.09.72

**Service annonces et publicité**  
E-mail:  
annoncesliberation@libe.ma  
Youssef El Gahs

Mouma El Youssoufi  
Loubna Baghdadi  
Latifa Mourib  
Rkia Ait Dahman  
Siham Zaïher  
Fadwa Choukri

44, Avenue des E.A.R  
3<sup>ème</sup> Etage - Casablanca  
Tél: (0522 31.00.62  
0522 62.32.32  
0522 60 23 44  
Fax: (0522 31.28.10

**Imprimerie**  
Les Editions Maghrebines

**Distribution**  
SAPRESS  
Dossier de presse: 130/64

Site web: www.libe.ma

Journal Libération  
Libération Maroc

2017  
www.cjst.ma

### Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2							■			
3					■				■	
4			■							
5						■				■
6							■			
7		■					■			
8					■					
9				■						
10										

**HORIZONTALEMENT**

- 1- L'art de la direction
- 2- Général flottant - Dément
- 3- Poudre à bébé - Avant les autres
- 4- Font une ride - Installer
- 5- Grosse artère - Le andalou
- 6- Fait une faute au billard - Lentille bâtarde
- 7- Verdure - Démentis
- 8- Charge utile - Adhère
- 9- Impôt mal écrit - Velue
- 10- Saison - Inventées

**VERTICALEMENT**

- 1- Excès de pub
- 2- Substance très inflammable - Unité de luminescence
- 3- Eau d'Afrique - Système à axes
- 4- Ouvrage en arcs
- 5- Gallium - Port de France - Précieux auxiliaire
- 6- Ils siègent - Durillon
- 7- Ecluse - Etouffe
- 8- Donc lumineux et sain
- 9- Nickel - Renvoyée à la chambre
- 10- Abattues

### Solution mots croisés d'hier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	E	M	O	L	U	M	E	N	T	S
2	N	E	P	E	■	I	C	A	R	E
3	T	R	E	S	S	E	■	V	E	■
4	R	I	R	A	I	■	C	I	V	A
5	E	T	A	■	N	A	R	R	E	R
6	P	E	T	R	I	F	I	E	■	R
7	R	■	I	O	S	■	S	■	P	I
8	I	S	O	■	T	O	T	A	L	E
9	S	A	N	G	R	I	A	■	O	R
10	E	S	■	M	E	L	L	I	T	E

### Grilles de sudoku

**Facile**

		3			5	7	2		
	7	4	6	3					
5	8				2	3	6		
	5				4	6	3		
		1				8			
	4	2	1				5		
8		5	2				1	9	
				5	1	2	7		
1	7	3			5				

**Moyen**

9			2	3					
	2	6			4	9			
	8					7			
6	4					5			
		9	1	4	5	6			
	5						4	2	
	2						7		
	8	6				1	5		
			9	3				8	

**Difficile**

	4		3						
		4		6	8	1			
		1		7		5			
	8		7		1				
	9		2			6			
		3	9			2			
	7		5			4			
	1	9	7		8				
				1			9		

**Expert**

	5			3	1				
1				8		6			
	9	6						5	
					4	7			
6	7							1	8
		1	8						
5							2	4	
		7		4					9
			7	9					3

### Rappel des règles

Remplir chaque carré de 9 cases par des chiffres allant de 1 à 9. Aucun de ces chiffres ne doit apparaître deux fois dans la même case, la même ligne ou la même colonne.

### Solution sudoku d'hier

**Facile**

3	9	6	7	2	5	1	4	8
8	7	5	9	4	1	3	2	6
2	1	4	8	6	3	7	5	9
1	6	3	2	5	8	9	7	4
9	2	7	3	1	4	8	6	5
4	5	8	6	7	9	2	3	1
6	8	2	4	9	7	5	1	3
7	3	1	5	8	6	4	9	2
5	4	9	1	3	2	6	8	7

**Moyen**

9	7	1	5	3	6	8	2	4
3	4	8	7	2	1	5	6	9
6	2	5	4	9	8	7	3	1
1	5	9	8	7	3	2	4	6
2	3	4	6	1	5	9	7	8
8	6	7	2	4	9	3	1	5
5	9	3	1	6	2	4	8	7
4	8	6	3	5	7	1	9	2
7	1	2	9	8	4	6	5	3

**Difficile**

6	9	3	1	4	2	5	7	8
1	8	4	6	5	7	9	3	2
2	7	5	8	9	3	1	6	4
9	2	7	5	3	1	4	8	6
4	1	6	7	2	8	3	5	9
3	5	8	4	6	9	7	2	1
5	6	1	2	7	4	8	9	3
8	3	2	9	1	5	6	4	7
7	4	9	3	8	6	2	1	5

**Expert**

7	3	8	1	2	5	4	6	9
9	5	4	7	6	3	2	8	1
2	6	1	4	9	8	5	3	7
5	7	3	9	8	4	6	1	2
4	2	9	6	3	1	8	7	5
8	1	6	2	5	7	9	4	3
6	8	5	3	1	2	7	9	4
1	9	7	5	4	6	3	2	8
3	4	2	8	7	9	1	5	6

# Sport

CAN U17

## L'Académie Mohammed VI de football, vivier incontournable de talents qui brillent au firmament du foot continental et international



L'Académie Mohammed VI de football, véritable pourvoyeur de talents en herbe qui ne cessent de s'illustrer aux niveaux africain et international, est une fois de plus sous les feux des projecteurs, à l'occasion de la qualification haut de la main des Lionceaux de l'Atlas pour les demi-finales de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) U17, qui se tient dans le Royaume. La sélection marocaine, déjà qualifiée au Mondial de la catégorie qui se tiendra du 3 au 27 novembre prochain au Qatar, a décroché son billet de qualification pour les demi-finales en battant son homologue

sud-africain par 3 buts à 1, jeudi au stade El Bachir de Mohammedia. Sur la liste des 26 joueurs retenus par l'entraîneur de l'équipe nationale, Nabil Baha, quatre sont issus de l'Académie Mohammed VI, ce qui démontre, si besoin est, la qualité de la formation dispensée au sein de cette infrastructure d'envergure.

La sélection nationale peut compter sur un gardien de but qui s'est remarquablement illustré lors de cette CAN, en l'occurrence Chouaib Bellaarouch. En effet, les cages gardées par ce jeune portier n'ont encaissé qu'un seul but, face aux Bafana Bafana. Les Marocains l'avaient emporté

largement en ouverture du tournoi devant l'Ouganda (5-0), avant de faire match nul face à la Zambie (0-0). Ensuite, ils se sont rachetés face à la Tanzanie (3-0), lors du dernier match du premier tour.

C'est dire que le mélange entre talent offensif et organisation défensive des hommes de Nabil Baha fait de l'équipe nationale un sérieux prétendant au sacre final. Le gardien de but de l'équipe nationale a fait partie de l'équipe-type de la phase de groupes de la CAN, dévoilée par la Confédération africaine de football (CAF), aux côtés d'Iliès Belmokhtar, Abdellah Ouazane et Driss Ait Cheikh, ce qui fait du Maroc le pays le plus représenté dans cette liste. Outre Bellaarouch, l'Académie Mohammed VI est représentée à cette grand-messe du football africain par le gardien de but Soufiane El Idrissi, le défenseur Ilyass Hidaoui et l'attaquant Adam Jout.

Certes, l'Académie Mohammed VI a érigé la formation en levier de développement du football national, dont les joueurs bénéficient d'un grand intérêt de la part des clubs partout dans le monde. Si en équipe nationale A, les lauréats de cette académie Nayef Aguerd, Youssef En-Nseyri et Azzeddine Ounahi, pour ne citer que ce trio, ont contribué à l'épopée des Lions de l'Atlas au Mondial 2022 au Qatar quand le Maroc a été la première nation arabe et africaine à se hisser en demi-finale du Mondial, les différentes équipes nationales comptent dans leurs rangs des joueurs talentueux formés au sein de cette prestigieuse académie.

En fait, l'exploit de cette équipe natio-

nale U17 il y a deux ans en Indonésie lorsqu'elle a atteint les quarts de finale de la Coupe du monde de la catégorie en 2023, a mis en relief les efforts consentis par le Royaume en matière de formation footballistique, incarnés par l'Académie Mohammed VI de football qui se veut la clé du succès fulgurant, ces dernières années, des sélections nationales sur les scènes continentale et internationale, en favorisant l'émergence d'une génération de joueurs de haut niveau.

Bâtie sur une superficie de 18 hectares, l'Académie Mohammed VI dispose d'infrastructures et d'installations modernes qui rivalisent avec les meilleurs centres de formation au monde, avec un suivi individualisé pour maximiser le potentiel des jeunes joueurs. Elle est dotée d'infrastructures modernes et d'un encadrement de haut niveau, avec des entraîneurs qualifiés, des méthodes d'entraînement avancées et des programmes adaptés aux standards internationaux.

Répondant aux normes internationales en la matière et offrant un cadre adapté, ainsi que des conditions de confort et de sécurité optimales, l'Académie Mohammed VI de football permet la formation de jeunes pour le football d'élite aussi bien au Maroc qu'à l'étranger. Cet établissement constitue, ainsi, la locomotive de toute une politique de formation à l'échelle nationale et d'une stratégie portante, entre autres, sur des projets de prospection et de détection des talents dans les différentes provinces du Royaume et de perfectionnement des compétences des cadres techniques nationaux.

### Open de la Thaïlande de kick-boxing Le Maroc décroche 3 médailles, dont une d'or

L'équipe nationale de kick-boxing a remporté trois médailles, une d'or, une d'argent et une de bronze, lors de l'Open de la Thaïlande, organisé du 7 au 11 avril à Bangkok. Le métal précieux a été glané par Marouane Diouri dans la catégorie K-1 style (-75 kg), après sa victoire en finale sur l'Irakien Abdallah Al-Halfawy, selon un communiqué de la Fédération Royale marocaine de kick-boxing, muay-thai, savate et sports assimilés. La récolte marocaine est complétée par l'argent de Rayane Al Kadi (-67 kg) et le bronze de Meriem El Moubarik (-52 kg), dans le K-1 style. Les éléments nationaux étaient encadrés lors de cette compétition par l'entraîneur Abdelkhalek Amaach, souligne le communiqué, ajoutant que cette édition a vu la participation de l'arbitre marocain Mustapha Ghename.

### 39<sup>ème</sup> Marathon des sables

## Le Marocain Rachid El Morabity remporte son 11<sup>ème</sup> titre

Le Marocain Rachid El Morabity a remporté samedi pour la onzième fois le Marathon des sables, course d'endurance extrême emblématique qui se déroule dans le désert du Sahara marocain sur six jours. Le coureur de 42 ans a battu au passage le record de 10 victoires détenu par le spécialiste de la discipline Lahcen Ahansal. Il s'est imposé avec un temps total de 20 heures, 55 minutes et 47 secondes, avec 5 minutes et 3 secondes d'avance sur son frère Mohammed El Morabity qui a réalisé un temps de 21 heures et 50 secondes. Le Marocain Ahmed Ouikhalfen s'est classé troisième (22 heures, 27 minutes et 58 secondes). Rachid El Morabity a passé la ligne d'arrivée de la dernière étape de 21,1 km en 1<sup>ère</sup> place en 1 heure, 41 minutes et 3 secondes, avec 36 secondes d'écart sur le 2<sup>e</sup> Mohammed El Morabity (1 heure, 41 minutes et 39 secondes) et 2 minutes et 26 secondes sur le 3<sup>e</sup>, Ahmed Ouikhalfen (1 heure, 43 minutes et 29 secondes). Le Marathon des sables est une course à pied, ouverte aux marcheurs, en 6 étapes (250 km), en autosuffisance



alimentaire et en allure libre, avec obligation pour le concurrent de porter son équipement (nourriture et matériel obligatoire). La 38<sup>e</sup> édition du

MDS, organisée du 12 au 22 avril 2024, a été remportée par les Marocains Rachid El Morabity et Aziza El Amrany.

# Le derby casablançais boycotté par ses véritables acteurs

## Deux buts, un nul et zéro ambiance



Ce devait être une fête. Une apothéose. Une communion retrouvée entre un stade mythique et les passionnés du plus important derby du Royaume. Mais ce 1-1 entre le Wydad et le Raja, au cœur d'un Complexe Mohammed V rénové, restera dans les mémoires pour une toute autre raison : le silence des tribunes.

Les travées étaient pleines, mais les cœurs absents. Car les véritables poumons de cette enceinte — les ultras du Raja et du WAC — avaient choisi le boycott. Un message clair, dur, radical : on ne fait pas de nous des figurants de circonstance, des marionnettes qu'on brandit pour la photo de famille, puis qu'on remettrait dans l'ombre dès que la fête est finie. Ainsi, au lieu des chants frénétiques, des tifos majestueux et des tambours qui vibrent jusque dans les entrailles de la ville, c'est une ambiance feutrée qui a accompagné les vingt-deux ac-

teurs sur la pelouse. Une atmosphère presque étrange, étrangère à ce que Casablanca a toujours su offrir au football.

### Un match vivant, un contexte pesant

Pourtant, sur le rectangle vert, l'intensité était bien là. Dès les premières minutes, le Wydad — comme piqué au vif par l'enjeu — s'est montré pressant, étouffant la relance rajaouie. A la 16ème minute, Ousama Zemraoui s'écroule dans la surface, accroché par Hilal Firdousi. L'arbitre n'hésite pas : penalty. Mohamed Rayhi le transforme avec sang-froid. Les Rouges prennent l'avantage et croient avoir fait le plus dur.

Mais comme souvent dans un derby, rien n'est jamais écrit à l'avance. A peine dix minutes plus tard, le Raja réagit avec panache. Ayoub Maamouri déclenche une ac-

tion éclair, relayée par Bougrine, qui décale intelligemment El Houcine Rahimi. D'un tir précis, ce dernier remet les deux équipes à égalité. C'est la 27ème minute, et le match est relancé.

Avant la pause, Rahimi, en pleine forme, manque de doubler la mise. Seul face à Mehdi Benabid, il arme une frappe lourde que le portier wydad repousse d'un superbe réflexe. Un arrêt qui sauve les siens d'un renversement total.

### Une seconde mi-temps déséquilibrée, un score figé

Au retour des vestiaires, le rythme baisse. Le WAC, plus entreprenant, domine territorialement. Thembinkosi Lorch trouve les montants, Mokwena hurle sur son banc, sentant que le match peut basculer à tout moment. Mais la défense du Raja, bien en place, résiste. Elle plie, mais ne rompt pas.

Les minutes s'égrènent, et avec elles l'espoir du Wydad de recoller au sommet du classement. Le Raja, quant à lui, semble se satisfaire de ce point pris dans un contexte délicat. Les derniers assauts wydadis n'y feront rien : l'arbitre siffle la fin sur

ce match nul, mi-consensuel, mi-frustrant.

### Un nul aux allures de sentence

Sportivement, ce partage des points n'arrange vraiment personne. Le Wydad, toujours troisième avec 44 points, voit la course pour la deuxième place qualificative à la Ligue des champions s'éloigner, tandis que le Raja stagne en milieu de tableau, neuvième avec 38 unités. Mais l'enjeu dépasse le classement.

Le silence orchestré par les groupes ultras a pesé sur chaque geste, chaque occasion, chaque décision arbitrale. Il a rappelé à tous, avec une puissance symbolique rare, que le football, même dans sa version la plus technique, la plus stratégique, reste un spectacle d'âme. Et sans les tribunes, il perd de sa magie.

A Casablanca, on ne joue pas un derby. On le vit, on le chante, on le crie. Ce samedi soir, ce souffle manquait. Et malgré les buts, malgré l'intensité, ce derby restera comme un écho inachevé. Un avertissement, peut-être, à ceux qui croient que le football peut continuer sans ceux qui l'habitent de leur passion.

Mehdi Ouassat

## Victoire du COD Meknès face à l'Olympic de Safi Le Maghreb de Fès domine le FUS de Rabat

Le COD Meknès s'est imposé face à l'Olympic de Safi par 1 but à 0, vendredi soir au stade d'Honneur à Meknès, lors de la 26ème journée de la Botola Pro D1 "Inwi" de football. L'unique but de la rencontre a été l'œuvre d'Anass El Mahraoui (78'). Les visiteurs ont été réduits à dix après l'expulsion de Charki El Bahri (66').

La Renaissance de Zemamra s'est, quant à elle, imposée par 1 but à 0 sur la Jeunesse sportive Soualem, qui recevait au stade Père Jégo à Casablanca. Slimane El Bouchqali a inscrit le but de victoire des visiteurs à la 23e minute de jeu, sur penalty.

De son côté, le Maghreb de Fès a battu à domicile le FUS de Rabat par 1 but à 0, samedi. Isamil El Harrach a inscrit le but de la victoire des Jaunes à la 72e minute de jeu.

Pour sa part, le Difaâ El Jadida, qui recevait à Zemamra, a battu le Chabab de Mohammadia par 1 but à 0 grâce à Mustapha Sahd (33').

## M'Hamid El Ghizlane

# Des activités sportives célèbrent la mémoire du Sahara au Festival international des nomades

La 20ème édition du Festival international des nomades s'est poursuivie, samedi, avec un show sportif captivant mêlant l'authenticité du passé à l'esprit de défi : un match de hockey sur sable, connu localement sous le nom de "Mekhach".

Une course de chameaux spectaculaire a aussi été organisée, sous les acclamations d'un public diversifié rassemblé aux abords des dunes de M'Hamid El Ghizlane.

Le match de "Mekhach" a constitué un moment fort durant lequel les joueurs ont fait montre de leurs talents dans ce sport saharien ancestral, transmis de génération en génération par les nomades, et pratiqué depuis des décennies comme une activité divertissante après les rudes journées de travail.

Ce jeu est un sport traditionnel qui se joue sur sable entre deux équipes de cinq joueurs chacune, et dure généralement quarante minutes, a expliqué Ismail, défenseur

de l'équipe de M'Hamid El Ghizlane, dans une déclaration à la presse après le match, ajoutant que ce jeu symbolise l'appartenance et la coopération collective dans l'espace saharien, et reflète la richesse de la mémoire culturelle de la région.

De son côté, Stefan, un touriste allemand assistant au festival pour la troisième fois, a affirmé que "sa présence à cette édition est motivée par le désir de mieux comprendre et documenter la culture saharienne".

A propos du match, il a précisé qu'il ne connaissait rien de ce jeu avant de le découvrir sur place et d'en parler avec les habitants, notant qu'il ne s'agit pas seulement d'une compétition, mais d'un véritable rituel social riche en significations.

Après le match, les regards se sont tournés vers la piste des courses de chameaux, où les compétitions ont débuté sous les encouragements des supporters.

Les cavaliers ont ensuite livré une dé-



monstration d'équitation évoquant les traditions équestres sahariennes, dans un tableau vivant illustrant le lien profond entre les nomades et les dromadaires, ainsi que le rôle central de ces animaux dans la vie quotidienne et les déplacements à travers le désert.

Le Festival international des nomades met en valeur les aspects du patrimoine immatériel des provinces du Sud du Royaume et retrace des images de la vie quotidienne des habitants du Sahara, dans toute leur dimension esthétique, sportive et sociale.

## La National Gallery de Londres offre une nuit à un visiteur

Un visiteur tiré au sort deviendra bientôt le tout premier à passer une nuit dans la prestigieuse National Gallery de Londres, musée vieux de 200 ans qui a lancé lundi un concours pour marquer la réouverture d'une aile consacrée à la peinture européenne.

A l'occasion de la réouverture de l'aile "Sainsbury", le 10 mai après deux années de travaux de rénovation, l'invité - choisi au hasard dans une liste d'abonnés à la lettre d'information du musée - se réveillera avec un petit-déjeuner au lit et aura le privilège d'explorer la National Gallery avant l'arrivée des foules.

Certaines des œuvres les plus anciennes de la collection seront à nouveau visibles, comme le "Baptême du

Christ" de Piero della Francesca datant du XVe siècle; installé dans une pièce aux allures de chapelle.

Le "Retable de San Pier Maggiore" de Jacopo di Cione (XIVe siècle) sera doté d'un nouvel encadrement, tandis que la célèbre "Bataille de San Romano" de Paolo Uccello (XVe siècle) fera son grand retour après trois années de restauration.

La présentation des peintures d'Europe occidentale du XIIIe au XXe siècle sera complètement réorganisée, précise le musée qui proposera des salles dédiées à des artistes comme Monet, Titien, Rembrandt et Gainsborough.

L'heureux élu passera la nuit du 9 au 10 mai dans un lit installé sur le pont reliant le bâtiment principal à l'aile



Sainsbury et bénéficiera d'une visite privée en fin de soirée avec un conservateur, avant d'être autorisé à se pro-

mener librement le lendemain matin parmi "plus de 1.000 œuvres d'art" dont certaines "n'ont jamais été vues

auparavant dans la National Gallery".

Le lit sera prêt à 21H00, après un dîner offert à 19H30.

Le concours est ouvert jusqu'au 28 avril à 18H00 (17H00 GMT).

La National Gallery a déjà organisé des événements nocturnes, mais pas pour une seule personne.

Le 17 janvier, elle avait ainsi ouvert ses portes toute la nuit pour donner aux amateurs d'art une dernière chance de voir son exposition phare sur Vincent van Gogh, après une décision similaire en 2012 pour une exposition consacrée à Léonard de Vinci.

La National Gallery, dont l'entrée est gratuite, a été fondée en 1824 et possède une collection de plus de 2.300 peintures.

### Recettes

## Salade de poisson, avocat et mangue



#### Ingédients :

300 gr de poisson blanc  
1 mangue  
1 avocat  
3 c-à-soupe de coriandre fraîche ciselée  
150 ml de jus de citron vert  
1/2 oignon rouge  
1 piment Jalapeno épépiné et coupé en petits dés

#### Préparation :

Découper le poisson en petits cubes et placer dans un grand saladier. Verser sur les morceaux le jus de citron vert. Mélanger bien et couvrir d'un film alimentaire. Réfrigérer environ 30 minutes en

remuant délicatement après 15 minutes.

Pendant ce temps couper l'oignon finement.

Couper en petits cubes la chair de la mangue ainsi que la chair de l'avocat qu'on prendra soin d'arroser généreusement de jus de citron afin qu'il ne noircisse pas.

Après le temps de macération, égoutter les morceaux de poisson et placer dans un saladier de service.

Ajouter les fruits dans le saladier ainsi que l'oignon rouge, le piment Jalapeno et la coriandre.

Rectifier l'assaisonnement et servir accompagné de quartiers de citron vert.

## Trump remplace un portrait d'Obama par... lui-même

La rivalité de Donald Trump avec Barack Obama s'affiche jusqu'aux murs de la Maison Blanche: le président américain a remplacé le portrait de celui auquel il a succédé en 2017 par un tableau tiré de la tentative d'assassinat contre lui, le poing rageur.

Le républicain de 78 ans a fait déplacer le portrait de l'unique président noir de l'histoire des États-Unis, un démocrate, de l'autre côté du grand couloir d'entrée du bâtiment.

"Une nouvelle œuvre d'art à la Maison Blanche", a souligné le compte X de la présidence américaine dans une vidéo publiée vendredi, en montrant le tableau accroché à l'endroit, près de l'escalier principal, où était auparavant suspendu celui d'un Obama en costume, de face sur fond blanc.

Le tableau nouvellement installé capture lui le moment devenu célèbre où le candidat républicain à la dernière présidentielle, le visage ensanglanté et ceinturé par des agents, brandit le poing après avoir été visé par des tirs lors d'un meeting en juillet en Pennsylvanie, avec la bannière étoilée au second plan.

La scène rappelle une image captée par un photjournaliste de l'agence américaine Associa-

ted Press (AP) et qui a fait le tour du monde.

"Le portrait d'Obama a été déplacé à quelques mètres seulement", a répondu sur X le directeur de la Communication de la Maison Blanche Steven Cheung à une personne critiquant ce changement, ajoutant: "Boucle-la, débile".

Traditionnellement, les présidents américains déplacent fréquemment les portraits de leurs prédécesseurs mais gardent en général ceux des derniers titulaires de la fonction dans le grand hall d'entrée.

Ce portrait d'Obama avait été accroché en 2022, sous Joe Biden, qui fut son vice-président.

Trump entretient une longue et âpre rivalité avec Obama. La tension remonte à l'époque où le promoteur immobilier et star de télé-réalité défendait la fausse affirmation selon laquelle Obama n'était pas de nationalité américaine. Ce dernier l'avait initialement ignoré avant de se mettre à se moquer de lui avec mordant.

Donald Trump, qui résiste rarement à la tentation de se mettre en avant, a fait installer à la sortie du Bureau ovale et dans un cadre doré sa photo d'identité judiciaire, prise lors de son inculpation en Géorgie (sud) pour tentative d'inverser les résultats de l'élection présidentielle de 2020.

